Troisième Année — **Jeudi, 11 Octobre 1855.** — **No. 83.**

L'Ere Nouvelle,

JOURNAL DU DISTRICT DES TROIS-RIVIERES.

PUBLIÉ TOUS LES **LUNDIS et JEUDIS.**

" INDUSTRIE et PROGRES."

W. H. ROWEN, IMPRIMEUR ET PROPRIÉTAIRE.

L'ERE NOUVELLE,

JOURNAL DU DISTRICT DES TROIS-RIVIÈRES.

Notre-Dame, Trois-Rivières.

ABONNEMENT:

Pour six mois,.....$1½
Pour douze mois,.....$2½

L'ÈRE NOUVELLE parait le LUNDI et le JEUDI de chaque semaine. Ceux qui veulent discontinuer sont obligés d'en donner avis un mois avant l'expiration du terme de l'abonnement qui ne peut être moindre que six mois, et payer leurs arrérages, autrement ils seront censés continuer un autre semestre.

Les communications, etc., doivent être adressées au Bureau du Journal, affranchies et munies d'une signature responsable

Toute personne fournissant six abonnés payant, recevra journal gratis.

TARIF DES ANNONCES

Pour la première insertion, par ligne,.....	0	0	4
Pour les insertions subséquentes, par ligne,.	0	0	1
Les annonces publiées pendant trois mois, par ligne pour chaque insertion,.....	0	0	1
Pour une annonce d'une colonne pendant une année, ...£10	0	0	
Do do do six mois	6	5	0
Do do do trois mois	3	15	0
Une annonce de 3 à 5 lignes, (Adresse d'Affaire) pendant l'année.....	0	15	0

Toute annonce sans condition sera insérée jusqu'à contre-ordre. — A 4d. et 1d. la ligne.

AGENTS DE L'ÈRE NOUVELLE:

Compton, E. T.	MM.	E. Hamel.
Gentilly,.....	"	F. H. Pepin.
L'Avenir,.....	"	J. B. E. Dorion.
La Baie du Febvre,....	"	P. E. Vezina, fils.
Montréal,.....	"	S. Martin, Ins-Can.
Nicolet,.....	"	E. L. Cresse
Québec,.....	"	T. Roy.
Rivière du Loup,.....	"	Leon Caron.
Ste.-Anne,.....	"	L. Bureau.
St.-Bernabe.....	"	L. Boucher.
Ste.-Elizabeth,.....	"	Dr. Beaupre.
St.-François,.....	"	C. F. Bernier.
St.-Grégoire,.....	"	J. Baudon dit Lariv.
St.-Léon.....	"	Dr. Lassiseraye.
St.-Michel d'Yamaska,	"	M. Beaupre'.
Ste.-Monique.....	"	Pierre Nourrie.
St.-Stanislas,.....	"	Rinfret.
Ste.-Ursule.....	"	Leon Lupien.
St.-Zéphirin,.....	"	G. Crepeaux.
Stanfold,.....	"	Horace Lacoursiere.
Yamachiche.....	"	P. Hubert.

COMPAGNIE "BEACON"
D'Assurance sur la Vie et contre le Feu,
DE LONDRES.

(Incorporée par un Acte du Parlement Impérial)

Branche du Canada—Bureau principal, Kingston.

DIRECTEURS:

L'Honorable J. A. Macdonald, Président.

John Macpherson, Ecr., (Macpherson et Crane.)
Hugh Fraser, Ecr., marchand,
Alex. Campbell, Ecr., avocat.
John Brown, Ecr., (MM. Brown et Harty.)
Maxwell Strangk, Ecr.
John Fraser, Ecr., marchand.

DÉPARTEMENT DU FEU.

DES polices dans les deux langues accordées à des prix modérés sur les bâtiments en pierre, en brique et en bois, et sur toute description de propriété à assurer dans aucune partie du Canada.

Toutes pertes (y compris l'incendie occasionné par la foudre) promptement acquittées sans déduction ni escompte, par le Bureau, à Kingston, sans en référer en Angleterre.

DÉPARTEMENT SUR LA VIE.

La Compagnie offre entre autres avantages celui de l'assurance sur la vie aux classes industrielles, par une échelle de petites primes payables par semaine.

Les personnes assurées sur la vie ou contre l'incendie, suivant les termes de l'Acte de Constitution de la Société, auront le droit de participer aux profits.

Des Circulaires, Pamphlets, Formes et Taux dans les deux langues seront procurés par

S. Dumouliu.
Agent pour Trois-Rivières.

Trois-Rivières, 22 nov. 1854. 73

A VENDRE A CE BUREAU,
DES
BLANCS
D'Ordres, Subpœnas, Saisies et Tiers-Saisies. Pour les Cours de Commissaires.
—AUSSI:—
Procès Verbaux de Saisie pour Huissiers, Traités d'Echange (Bills of Exchange) le tout sur beau papier, et à des prix modérés.

Pain à Bon Marché

A vendre par le soussigné la Meilleure FARINE d'AVOINE, (l'article le moins cher sur le marché pour faire le pain,) de la manufacture du Moulin Rouge d'Yamachiche.

A. CRAIK

Trois-Rivières anv. 1855.

L'AMI DU CANADIEN.

PILULES D'OLLOWAY.

GUÉRISON EXTRAORDINAIRE DE L'ASTHME!! D'UNE VIELLE DAME AGÉE DE SOIXANTE-QUINZE ANS.

Copie d'une lettre de M. Thomas Weston, Libraire, Toronto, datée du 9 octobre 1854.

Au Professeur Holloway.

Monsieur,—La reconnaissance m'impose le devoir de vous faire connaître le bien extraordinaire que vos Pilules ont fait à une de mes vieilles parentes. Ma mère était prise, depuis plus de vingt-quatre ans, de l'Asthme et du crachement de sang; il était agonissant de la voir souffrir et de l'entendre tousser. J'avais souvent dit que je donnerais tout ce que je possédais pour la guérir; mais, quoique j'aie dépensé beaucoup en médecines et en consultations, rien ne m'a réussi. Il y a environ trois mois, il m'est venu à l'idée que vos pilules pourraient peut-être lui faire du bien, et à tous hasards je pris la résolution de les essayer, et je l'ai fait. Le résultat a été des plus merveilleux. Peu à peu ma mère prit du mieux, et après avoir persévéré pendant neuf semaines à faire usage de vos médécines, elle fut parfaitemedt guérie; maintenant elle jouit de la meilleure santé, quoiqu'à l'âge de soixante et quinze ans.

Je demeure, Monsieur,
votre reconnaissant etc.
(Signé) Thomas Weston.

GUERISON REMARQUABLE DE L'HYDROPISIE! UN CAS QUI AVAIT ÉTÉ LANCE TROIS FOIS.

Copie d'une Lettre d'Anthonay Smith, Ecr., Halifax, Nonvelle Ecosse, datée du 25 Août 1854.

Au Professeur Holloway.

Monsieur.—C'est avec plaisir que je puis ajouter mon témoignage à tous les autres pour attester de la valeur de vos Pilules dans les cas d'hydropisie. J'ai souffert neuf mois de cette affreuse maladie et il n'y a pas de tortures que je n'aie endurées. Je me suis fait lancer trois fois, et finalement les médecins m'ont abandonné. J'avais toute l'apparence d'une squelette, et il ne me restait pas plus de force qu'à un enfant qui vient de naître. C'est alors que je songeai à essayer vos Pilules; j'en achetai immédiatement une quantité et me mis à en faire usage. J'ai encore peine à croire au résultat de mon essai, et pourtant il est bien réel. Après avoir fait usage de vos Pilules pendant quatre semaines, je me sentis bien mieux, et en persévérant, au bout de deux mois je fus complètement guéri. J'ai depuis joui de la meilleure santé.

Je suis, Monsieur,
Votre sincere etc.
(Signé) Anthony Smith.

GUÉRISON ÉTONNANTE DE LA DÉBILITÉ GÉNÉRALE ET DE LA MALADIE DE FOI!!

Copie d'une lettre de William Reeves, de Charlottetown, Isle du Prince Edouard, Datée du 17 Novembre 1854.

Au Professeur Holloway.

Monsieur.—Je suis heureux de pouvoir dire que vos Pilules ont rétabli ma santé après avoir souffert neuf ans d'une faiblesse générale et d'une langueur des plus affreuses; j'ai en pendant tout ce temps-là un dérangement de foie et des intestins. J'ai essayé de bien des médecines sans en recevoir aucun bien; ce n'est que lorsque j'ai eu recours à vos Pilules et après en avoir fait usage en suivant vos prescriptions imprimées, pendant sept semaines, que j'ai été gueri: tous les autres moyens avaient failli, et mes voisins et mes amis sont tout étonnés de voir ce résultat. Je ne puis que vous être éternellement reconnaissant; c'est à vous que dois ma je santé, et je recommanderai vos Pilules à tous ceux qui souffrent comme moi: c'est pour moi un devoir de le faire.

Je demeure, Monsieur,
votre humble serviteur.
(Signé) William Reeves.

Ces Pilules célèbres sont merveilleusement efficaces pour les maladies suivantes:—

La fièvre Intermittente,	La Jaunisse,
L'Asthme,	Les Maladies du Foie,
Les Maladies Bilieuses,	Le Lumbago,
Les Taches sur la Peau,	Les Hémorrhoïdes,
Les Douleurs d'Entrailles,	Les Rhumatismes,
Les Coliques,	Les Retentions d'Urine,
La Constipation,	Les Scrofules ou Mal du Roi,
La Faiblesse,	Les Maux de Gorge,
L'Hydropisie,	La Pierre et la Gravelle,
La Dyssenterie,	Les Symptômes Secondaires
Les Hérésypeles,	Le Tic Douloureux,
Les Irrégularités des femmes,	Les Tumeurs,
Les Fièvres de toutes sortes,	Les Ulcères,
Le mal Caduc,	Les Affections Vénériennes,
La Goutte,	Les Vers de toutes sortes,
Les Maux de Tête,	La Faiblesse quelle qu'en soit la cause, etc.
Les Indigestions,	
Les Inflammations,	

Vendues à l'établissement du Professeur Holloway 244, Strand (près de Temple Bar.) à Londres, et 80, Maiden Lane, New-York, aussi chez tous les Droguistes et Vendeurs respectables de Médecines Patentées, par tout le monde civilisé, aux prix suivants: 1s. 3d; 3s 3d. et 5s. chaque boîte. On épargne considérablement en prenan des grandes boîtes.

N. B.—Les directions pour diriger les malades dans chaque Maladie sont attachées à chaque boîte.

Trois-Rivières, 1 mai 1855.

J. N BUREAU,
AVOCAT,
RUE ST.-JOSEPH.

Trois-Rivières, 1 mai 1855.

Agriculture.

Les premiers jours du Haut-Canada.—*Le Journal du Bureau d'Agriculture du Haut-Canada* contient un écrit du Shériff Ruttan.

Voici une esquisse de la Province Supérieure, à une période très rapprochée de la venue des patriotes de W. E. :—

" Je suis un des plus anciens de ce pays, après son établissement par les loyaux, et je me rappelle bien du temps où, comme l'observe l'Evêque Berkley, un homme pouvait être propriétaire de 10, 000 acres de terre en Amérique et manquer de moyens suffisants pour acheter son déjeuner! La moitié de la terre sur la Baie de Quinté, le jardin du Canada, se serait vendue pour £5; un lot de 200 acres, et plusieurs autres, se sont vendus pour *half a Joe*! Ceci n'est rien d'étonnant quand je vous dirai qu'il y eut une grande rareté de provisions, pendant deux ou trois ans consécutivement, en conséquence du défaut de la récolte. Ce qui amena la famine " l'année rare " (vers 1700, si je ne me trompe pas) fut l'entière destruction des dains par les loups pendant deux années consécutives. La neige restait sur la terre depuis le mois de décembre jusqu'au mois d'avril, et il y en avait de quatre à cinq pieds d'ébaisseur. Dans le mois de février, de la dernière de ces années, un de mes proches parents envoya jusqu'à Albany, dans l'Etat de New-York, distance de plus de 200 milles, pour avoir quatre minots de blé-d'inde! Et ils furent emportés par deux hommes en raquettes. Ils mirent environ huit semaines à faire ce voyage, et pendant ce temps environ un tiers en fut de nécessité consommé par les hommes. Le reste de cette précieuse cargaison broyé dans un mortier fait d'un tronc d'érable, avec des racines mucilagineuses bouillies dans un peu de lait, constituèrent la nourriture principale de deux familles de sept âmes, durant l'espace de quatre à cinq mois! J'ai entendu dire que les plus anciens colons avaient dit que la provision ordinaire de poisson avait même manqué. Le peu de bêtes à cornes et de chevaux que les colons s'étaient procuré à grands frais, étaient tués pour s'en nourrir. Le chien fidèle étaient dans plusieurs circonstances sacrifié pour suppléer à cette nourriture qu'il avait souvent été le moyen par lequel son maître si bon, mais maintenant mourrant de faim, se l'était procurée. La famine, cette année, générale partoute la Baie de Quinté, et la détresse était telle que plusieurs personnes moururent de faim. Dans la colonie de la Baie à Foin, il y eut un découragement général. On trouva quelquefois dans le mois d'avril, un mari, père de famille enterré dans la neige, dont il y avait une épaisseur moyenne de cinq pieds sur la terre, tandisque dans le même temps on voyait dans une cabane le terrible spectacle d'une mère mourante pressant sur son sein son enfant mort, encore dans une position attendant cette substance que sa mère n'avait pu lui donner plus longtemps "

———()———

La moisson dans le Wisconsin.—Nous continuons a recevoir de bons rapports de la moisson de toutes les parties de l'Etat. La grande quantité de blé d'automne est engrangée en bon état. Il y a une grande quantité de blé de printems, et il y en a une grande partie moissonnée. Le temps est tout ce qu'on peut désiré. Fasse le ciel que cela continue encore quinze jours, et la récolte du Wisconsin sera la plus grande et la meilleure que nos cultivateurs aient jamais recueillie.—*Mil. Dem.*

Après une bonne information et observation personnelle, nous en venons à la conclusion que les recoltes dans les localités les mieux cultivées du Haut-Canada donneront plus qu'une moisson ordinaire. Le semaine dernière nous avons remarqué que l'état des récoltes croissantes entre Belleville et cette place était des plus promettants, et nous ne leur avons jamais vu une meilleure apparence. Il peut arriver que quelques champs de blé sur les terres près de Lac Shore de Cobourg à Whitby, aient été en partie détruits par le ver; mais dans toute autre direction, autant que nous sommes informé, la récolte de blé sera ordinaire; et le grain semé en printems rapportera abondamment. Le foin, l'avoine, l'orge, les patates etc. n'ont jamais eu meilleure apparence.—*Port Hope pilot.*

———()———

Les récoltes.—Les récoltes présentes n'ont pas de précédent dans l'histoire de notre pays. Partout les champs et les vergers sont chargers de blé-d'inde, de blé, de fruit et de végétaux. Nous sommes d'opinion que la Tenesse produira assez de grain et de fourrage cette année pour en fournir à l'Etat pendant deux ans. Le cœur du peuple doit être gonflé de reconnaissance envers Dieu.—*Nashville Advocate.*

———()———

La moisson d'Europe.—Il n'est pas à demander si la moisson de 1855 sera plus qu'ordinaire par toute l'Europe. Les récoltes de France, de l'Espagne de l'Allemagne, de la Suisse, de l'Italie sont déjà trop avancées pour être affectées et sont bonne. Le foin est en sureté; le blé, l'avoine et autres petits grains, ont été ou sont sur le point d'être moissonnés; et il n'est fait aucune plainte de la quantité ou de la qualité. On dit peu du blé-d'inde, qui est cultivé sur une grande échelle dans le sud de l'Europe; néanmoins la perspective n'en est pas défavorable, quoique la plante soit en arrière. La vigne seule est dite avoir mauvaise apparence, et sont défaut, quoique ce soit malheureux pour celui qui la cultive, n'affectera que l'abondance ou la rareté de la nourriture. Dans la Grande-Bretagne toute chose est en arrière, mais tout promet beaucoup. Le foin est très court, ce qui est dû au temps froid et sec des mois d'avril et mai, et il y en avait qui n'était pas encore coupé, et souffrait de la pluie, lorsque le Baltic est parti. Ce jour, néanmoins, le temps était clair, et il le fut le jour suivant; et toute la semaine dernière a dû être favorable; s'il en a été ainsi, le foin a dû être sauvé. Le blé est tardif, mais beau. Il y a beaucoup de lin qui a été abattu par les dernières pluies, et il y en a qui va rester à terre. Il est ainsi jusqu'à un certain point de l'avoine et l'orge qui sont très besantes. Enfin si la perspective actuelle se réalise, la récolte des grains de la grande-Bretagne sera bien bonne; mais elle n'égalera pas la production extraordinaire de l'an dernier. Les patates n'ont jamais eu une aussi belle apparence, cependant nous avons entenda dire que quelques-unes arrachées pour l'usage actuel, se gâtent si on les tient sur la terre pendant quelques jours. S'il n'y avait pas de guerre, il est probable que l'Europe ne prendrait que peu de notre présente moisson, mais vû les grands appareils de guerre actuels, et la clôture virtuelle de la Mer Baltique et de la Mer Noire contre l'exportation, il semble que la Grande-Bretagne devra exiger au moins autant cette année que l'année dernière. La France aussi pourrait en prendre une petite quantité, si le prix tombe considérablement de ce côté-ci, comme il est probable que cela arrivera.—*N. Y. Tribune.*

———()———

Conservation du lait.—La méthode suivante est recommandee pour la conservation du lait, soit sur la mer ou dans des climats chauds:

Ayez des bouteilles, qui devront être bien nettoyées, lavés et séchées; trayez le lait de la vache dans les bouteilles, et à mesure qu'elles sont remplis bouchez les bien et arrêtez les bouchons avec du bon fil ou de la broche de fer: alors étendez un peu de paille au fond d'une bouilloire, sur laquelle vous placerez vos bouteilles en mettant de la paille entre, jusqu'à ce que la bouilloire en contienne une quantité suffisante. Remplissez la d'eau froide; faite la chauffer, et aussitôt qu'elle commencera à bouillir, retirez le feu, et laisser le tout refroidir graduellement. Quand elles seront assez froides, retirez les bouteilles et empaquetez les avec de la paille et du bran-de-scie dans des paniers que vous aurez soin de mettre dans la partie la plus fraîche du bâtiment, ou au moins dans une place fraîche.

Il y a quelques années il y avait un vaisseu Suédois ou Danois à Liverpool, qui avait du lait à bord, préservé de cette manière. Il avait été emporté deux fois aux Indes Occidales, et remporté au Danemark, et avait été environ 18 mois dans les bouteilles; néanmoins, il était encore aussi doux que quand on l'avait trait de la vache.—*London New Monthly Magazine.*

A ce sujet l'éditeur du Chimiste dans le numéro de Mai, remarque:

" Nous avons goûté dernièrement à l'Institution Royale, du lait préservé par le procédé de M. Mabbrun, et qui avait été preseuté par l'Abbé Moigne à M. Barlow. qui y a fait allusion dans sa lecture sur les viandes et les légumes préservés. Ce lait était trait depuis un an, et était aussi doux que quand il fut trait; une quantité considérable de crême s'était amassée dans le goulot des bouteilles. "

Mexique.

On lit dans le *Trait-d'Union* publié à Mexico:

La révolution prend ses aises; nous assistons, en ce moment, à un spectacle étrange: au développement d'une révolution passive. Chacun attend, personne n'agit. Le pays est en suspend, redoutant, avec raison peut-être, que ce calme momentané ne soit bientôt suivi d'une tourmente effrayable. C'est que chacun des instants perdus pour l'action et pour la réorganisation est une chance de moins pour l'ordre et pour la liberté. Un mois s'est écoule depuis la chûte du despotisme, et la liberté n'a rien fait encore. Les partis vaincus auront eu le temps de relever la tête; les ambitions personnelles auront eu le loisir de naître et de se produire. L'invocation hypocrite du plan d'Ayutla servira les uns et les autres. Il y a trois semaines, chacun avait foi dans le dénouement pacifique et libéral de la situation: on est a peu près convaincu, maintenant, que la situation ne pourra se dénouer sans effusion de sang, et que la liberté ne sortira pas de la lutte sans meurtrissures. La faute en est a tout le monde: au gouvernement provisoire, qui a manqué d'initiative et d'énergie; au parti libéral, qui s'est déplorablement divisé; aux chefs de la révolution, qui s'amusent a faire de puériles protestations et de puériles distinctions, a soulever de ridicules questions de légitimité dans un tourbillon révolutionnaire, au lieu d'agir avec accord et décision.

Encore une révolution manquée! Dieu veuille que les conséquences n'en soient pas plus désastreuses aujourd'hui qu'autrefois, et que la république en sorte entière et sans morcellement! L'avenir est couvert d'un voile épais et lugubre; personne n'ôse se hasarder à le soulever. Le présent est plein de dangers. Des bruits de mouvement viennent à tous moments frapper nos oreilles, on travaille, on arme les faubourgs; la garnison, parfaitement disposée d'abord à transiger, devient, dit-on, de plus en plus récalcitrante; Alvary, Comonfort, ne seront qu'à la fin du mois aux environs de Mexico; qui peut prédire ce qui arrivera d'ici là? ce qui arrivera lorsqu'ils paraîtront! chaque nuit qui s'écoule est pleine d'alarmes; l'anniversaire des fêtes de l'indépendance est une nonvelle cause d'appréhension; et personne, pas une tête, pas un bras pour dominer la situation!

Le général Alvary est, dit-on, disposé à tout faire pour empêcher de nouvelles complications; nous le croyons, et nous avons foi, pour l'aider dans son œuvre patriotique, en M. la Llave, dont la conduite, jusqu'à ce jour, a commandé les sympathies, et dont la position, dans le premier port de la république, rend l'intervention en quelque sorte decisive; mais le temps perdu ne peut se réparer, et nous craignons qu'avant l'arrivée de M. le général Alvary, et la décision de M. La Llave, des évènements imprévus n'aient surgi, des difficultés insurmontables ne se soient présentées.

RÉSIGNATION DE M. CARRERA.

P. S. M. Carrera a résigné, hier soir, ses fonctions de président intérimaire, et a remis le pouvoir entre les mains de M. le général Romain Diaz de la Vega qui, apres beaucoup d'hésitations, l'a accepté pour ne pas laisser la capitale dans l'anarchie. M. de la Véga prend le titre de chef local de la révolution pour le District.

Voila donc une partie de la presse satisfaite; maintenant nous verrons les résultats; nous verrons surtout de quelle façon on habillera ce fameux plan d'Ayutla, que tous veulent sans modifications et que chacun, cependant, prétend modifier à sa manière.

La position de M. Carrera n'était plus tenable; il n'en pouvait sortir que par un acte d'énergie, mais comme il était bien décidé à ne pas agir, il a sagement fait d'abandonner la place. Les ressources pécunniaires surtout menaçaient de lui faire absolument défaut: l'emprunt n'ayant pas réussi, il s'était adressé, ces jours derniers, à la générosité du commerce et il s'était procuré quelques milliers de piastres contre la livraison de bons de douanes et contre la promesse de l'adoption du tarif Ceballos; il avait également obtenu du clergé une avance de $50,000 qui s'étaient trouvées réduites à $48, 000 par l'escompte; ces ressources momentanées sont probablement épuisées déjà.

La retraite prévue de M. le général Carrera n'a surpris personne; l'acte d'adhésion de la garnison au plan d'Ayutla pur et simple, a causé plus de sensation, parce qu'il était moins attendu, et parce qu'il a des conséquences plus importantes.

Nous considérons, en effet, la présence de M. Carrera au pouvoir comme une garantie relative d'ordre et de tranquilité; le danger, pour nous, était dans une rupture imminente du peuple avec l'armée; par les circonstances mêmes de sa nomination, par son caractère, par sa position, le président intérimaire nous semblait un médiateur nécessaire entre les deux éléments de discorde; nous redoutions donc, et beaucoup d'autres redoutaient avec nous, que sa séparation du pouvoir ne devînt le signal de la lutte. L'acte d'adhésion de la garnison au plan d'Ayutla vient de renverser toutes nos appréhensions: comme le dit avec raison un de nos confrères, il n'y a même plus de prétexte pour la division: soldats et bourgeois proclament le même principe; des doutes restaient encore, on s'en est expliqué franchement, cordialement, la confiance mutuelle est établie; qu'elle subsiste, et la révolution aura fait un pas immense dans la voie de l'ordre et de la réorganisation.

Ce résultat si désirable a failli être compromis, si nous en croyons certains rapports; le plan de San Luis avait de chauds partisans contre les chefs de la garnison; il a été question, un instant, de le proclamer, mais de graves considérations l'ont emporté: l'adoption du plan de San Luis, c'était la guerre civile; la proclamation du plan d'Ayutla, c'est une longue étape dont le sentier épineux et difficile de l'union et de la concorde.

———

Le fils de Santa-Anna.—Le colonel Jose Lopez de Santa Anna, fils du dictateur, n'a pas été à Vera Cruz, mais bien au Puente Nacional, le 1er septembre. Il était déguisé, se disait docteur en médecine et voulait prendre la poste pour Vera Cruz, où il était dans l'intention de s'embarquer. L'autorité a eu beaucoup de peine à empêcher que le peuple ne le mît en pièces.

" Que la justice agisse, dit à ce sujet le Siglo. M. José Lopez de Santa Anna a commis à Puébla mille vols et mille iniquités; il est coupable de lâches assassinats. Dans son expédition à Jalisco, il a fusillé de pauvres " arièros, " il a passé au fil de l'épée des femmes enceintes, il a brisé contre les rochers des enfants à la mamelle. Quand il est parti de Zapotlan, il s'est amusé à prendre aux arbres plus de trente prisonniers. Il est des hommes qui sont appelés bandits de grands chemins avec beaucoup moins de raison et qui paient leurs crimes par la corde. "

Le *Moniteur*, de son côté, fait la réflextion suivante:

" Maintenant que M. José Lopez de Santa Anna est prisonnier et qu'on va lui instruire son procès, nous engageons les habitants de Puébla et ceux de Michoacan à publier une relation des obus et des excès qu'à commis cet individu dans les dits Etats. Nous sommes instruits de quelques-uns de ces haut faits et de ceux de son bourreau familier. M. Geronimo Potto Carrera, nous les mettrons au jour, afin qu'il y ait des données pour le procès de l'ex-prince. "

———

Un triste anniversaire.—La date du 27 septembre n'a donné lieu, ni dans les journaux, ni dans le public, à aucun souvenir apparut. Comme les autres jours, celui-là a passé dans la préoccupation des intérêts actuels, dans les travaux quotidiens de la vie présente. Tous paraissent avoir oublié qu'il y a un an, à pareil jour, l'*Arctic*, en sombrant, avait servi de cercueil commun à des centaines de nos parents, de nos amis, de nos concitoyens.

Tous . . . non. Sans doute, il est encore des âmes en deuil, au fond desquelles la date de cette funeste catastrophe a fait surgir plus vivaces, des fantômes pleurés; il est des cœurs qui ont encore senti saigner une blessure à peine cicatrisée, mais ce sont la des souvenirs et des regrets isolés.

Quand la fatale nouvelle arriva à New-York, le deuil universel, la consternation générale en firent une catastrophe publique, et ceux-là mêmes qui n'étaient pas atteints dans leurs affections de cœur ou dans leurs liens de sang s'unirent a la désolation qui pesa sur la ville et le pays.

Aujourd'hui, tout est oublié!

Telle est la loi commune, et, quelque douloureuse qu'en puisse être l'expression, il faut savoir s'y résigner. Rien n'est éternal en ce monde; et comme nous passons nous-mêmes, ainsi passent en nous les joies et les douleurs,—caractères effacés sur le sable, pleurs taris dans le rire, serments emportés par le vent.

Le corps se perd dans l'eau, le nom dans la mémoiré;
Le temps qui sur toute ombre, en met une plus noire,
Sur le sombre Océan, verse le sombre oubli."

Détails sur la prise de Sébastopol.

On lit dans le *Morning Post*, du 17 septembre :

" Quand le maréchal Pélissier vit le drapeau tricolore flotter sur les ouvrages au milieu desquels s'élève la tour Malakoff, il comprit que, par une attaque vigoureuse et instantanée, il était maître de Sébastopol. Mais il ne s'attendait pas à ce que les Russes évacueraient la place dans la nuit même.

" Il savait que de la tour Malakoff il pourrait graduellement les chasser de Sébastopol ; mais il savait aussi que derrière Malakoff il y avait de sérieux travaux de défense dans lesquels une résistance désespérée était encore possible, et où pouvait se prolonger l'agonie du géant blessé à mort.

" Le maréchal français, non-seulement connaissait les ouvrages subsidiaires dont nous venons de parler, mais il savait que le prince Gortschakoff se vantait que si les assiégeants entraient dans Sébastopol, ils trouveraient dans chaque maison, dans chaque église, dans chaque bâtiment, un nouveau siége à faire, et que quand tout serait pris, les rues feraient explosion sous leurs pas.

" Pour ces raisons, le maréchal Pélissier comptait sur une victoire certaine, mais qui aurait coûté plusieurs journées sanglantes, car on pouvait s'attendre à voir les Russes, ainsi qu'ils l'avaient annoncé, faire un inutile sacrifice de vies humaines. A peine allons-nous trop loin en disant que la brusque évacuation de Sébastopol par le prince Gortschakoff l'a contraint ainsi que la garnison, du respect des lois de guerre.

En même temps, nous croyons tout à fait que ce n'est pas une semblable considération qui l'a conduit à ne pas accomplir le projet désespéré en vue duquel il avait fait tous ses préparatifs. Ses troupes et peut-être lui-même ont compris que quelques bombes tombant sur un pont nouvellement construit, les auraient privés de leur seule ressource de salut, et lorsque les nouveaux possesseurs du bastions Korniloff ne pouvaient être délogé, et qu'on les voyait commencer la construction de batteries, on dit qu'une panique s'est emparé de la garnison ; elle a senti qu'elle ne pourrait jamais faire retraite, si elle ne la faisait de suite. Ainsi ont agi les Russes.

" Ils quittèrent une position vraiment mortelle ; car les mines faisant explosion, les bombes tombant du ciel, les décharges horizontales de l'artillerie, le feu roulant de la mousqueterie, le bruit des baïonnettes, le choc des bataillons, et aussi les cris des blessés, tout cela se combinait avec l'éclat sinistre de la lumière se jouant sur les coupoles des églises grecques, faisait de toute cette place, pendant ces deux jours, le spectacle le plus terrible.

" La vérité de ce tableau nous est confirmée par le maréchal Pélissier. Il n'y a qu'un examen personnel qui puisse donner à l'esprit l'idée de cette scène. Et quoiqu'il fasse allusion surtout aux préparatifs militaires qu'il avait découverts, dans une autre occasion, il parle de " ce spectacle d'une immense conflagration " qui l'a frappé comme étant sans précédent.

" Le feu était partout ; de la terre sillonnée par les mines jaillissait le feu : l'air en était rempli : non-seulement il n'y avait plus d'espérance de victoire, mais la sécurité même s'était évanouïe, et le désastre et la ruine étaient aux portes du Sébastopol.

" Il n'y a pas à s'étonner que le chef russe se serve d'un langage en quelque sorte plus passionné qu'il n'est d'habitude dans les dépêches d'affaires du généralisme. Il a évacué une place intenable, comme on prétend que le diable quitte la personne dans laquelle il s'est logé en rendant l'habitation mortelle. On a comparé l'opération du prince Gortschakoff à l'incendie de Moscou par Rostopchin. La grande armée fut affamée par la destruction de Moscou. L'armée alliée a vécu et vivra sous Sébastopol. Napoléon avait besoin de sauver Moscou. Les Alliés n'avaient besoin que de prendre Sébastopol pour le raser et pour détruire la flotte qu'il abritait. Dans le premier cas, c'est une défaite qui porte sa vengeance avec elle ; dans le second, c'est la défaite et le suicide tout ensemble. "

RENFORTS POUR LA CRIMÉE.—Paris, 20 sept.—Les journaux du Sud sont remplis des détails du départ de troupes pour la Crimée. Les nombreux transports assemblés à Marseille et à Toulon, ont reçu l'ordre de se rendre directement au lieu de leur destination, sans arrêter même à Constantinople.

MER D'AZOF.—L'amiral Bruat a fait occuper Tamar et Tangoria, vis-à-vis d'Yenikalé par les marins alliés.

—Une dépêche télégraphique privée, publiée dans la *Patrie*, contient ce qui suit, en date de Hambourg, 16 sept. :

"Plusieurs vaisseaux de guerre anglais ont récemment fait une reconnaissance sur le Chemin-Revel. Les habitants s'attendaient à une attaque de la part des alliés. En même temps l'on faisait des additions considérables aux fortifications de la place et une grande quantité de machines infernales de construction nouvelle venaient d'arriver de St. Petersbourg. "

SUEDE.—Elseneer, 5 septembre.—Le gouvernement anglais paraît avoir la pensée de laisser l'escadre dans la Baltique pendant l'hiver. On assure que, dans ce but, il a jeté les yeux sur le pont suédois de Landskrona ; il gèle rarement, et est, quoi qu'il arrive, toujours débarrassé des glaces le premier. Des négociations à ce sujet, sont, ajoute-t-on, entamés entre Londres et Stockholm. Le transport anglais *Mercator* part aujourd'hui avec des vivres frais pour Farosund, où doit arriver la flotte.—*Gazette de Cologne.*

LE PLUS ANCIEN GÉNÉRAL EN EUROPE.—Le rapport qui a paru dans plusieurs journaux, annonçant que le maréchal Radetzky était le plus ancien général en Europe, a donné lieu, dans le *Siècle* de Paris, à la publication d'une lettre dans laquelle le général Despeaux, âgé de 94 ans, et qui entra dans l'armée Française en 1776, réclame l'honneur de cette distinction particulière. Il fut nommé général de brigade en 1793, et général de division l'année suivante ; de sorte qu'il est général depuis 61 ans. tandis que le maréchal de Radetzky, âgé de 89, n'est général que depuis 50 ans.

— La *Gazette de Cologne* contient une nouvelle importante. Elle dit que le Baron Prokesp est arrivé à Paris ; il porte la proposition d'un ultimatum que l'Autriche veut envoyer à St.-Pétersbourg, si les puissances Occidentales l'approuvent : *si la Russie refuse de l'accepter, l'Autriche lui déclarera la guerre.*

— On dit qu'en France, le ministre de la guerre vient de signer un contrat pour l'équipement complet de 400,000 hommes, en sus des prévisions ordinaires du budjet.

CINQ PERSONNES NOYÉES.—Jeudi dernier, dans la soirée, un accident des plus déplorables et qui a coûté la vie à cinq personnes, est arrivé dans le port de Québec. Vers minuit deux individus se rendirent en chaloupe au navire *Juno*, qui était arrivé dans la journée et qui se trouvait à l'ancre au milieu du fleuve. Ces deux individus engagèrent sept hommes de l'équipage à les suivre à terre. La chaloupe chargée de neuf personnes, fut dirigée vers le quai. Mais la nuit était très-noire, le vent assez violant et la marée très-forte en ce moment. A peine la chaloupe s'était-elle éloignée du vaisseau qu'elle chavira ; quatre des matelots du *Juno* et un des deux individus qui étaient venus les chercher, se noyèrent sur le champ. Les autres se cramponnèrent à la chaloupe et furent sauvés par le capitaine du navire américain *Highland Light*, qui ayant entendu leurs cris, envoya une barque à leur secours. On ne connait les noms d'aucun de ces individus.

CORRESPONDANCES.

Trois-Rivières, 10 oct. 1855.

M. le Rédacteur.

Quand un habile ministre de notre Gouvernement ne croit pas au dessous de lui d'employer tous ses talents y compris l'assistance de tous les employés de son département pendant plus de deux ans pour doter son pays d'un acte de municipalité, il est bien naturel de penser que cet acte doit renfermer en soi les moyens les plus judicieux pour assurer aux différentes localités de la Province de très beaux chemins.—Et si l'on en juge par son volume et par le temps que son auteur a employé pour le mettre au jour, celui de 1855 doit être parfait en son genre et ne doit rien laisser à désirer dans ses détails ; cependant en courant les rues de notre ville il serait presque impossible de croire que nous avons en ce pays une loi qui pourvoit au bon entretien des chemins, tant elles sont en différents endroits dans un état peu digne de la respectabilité de notre localité. Il est tout-a-fait surprenant que les membres de notre municipalité n'aient pas apporté tout l'empressement que le public devait attendre d'eux pour faire fonctionner cette machine que l'on appelle " l'Acte de Municipalite de 1855 " et pour laquelle l'inventeur ferait bien de prendre un brevet d'invention pour s'en assurer le mérite. Comme je n'ai pas eu l'occasion d'étudier le nouvel acte, je vous prierais M. l'Editeur de vouloir bien m'informer si cet acte renferme toutes les qualités que je lui suppose, et s'il confère au Conseil le pouvoir de faire mettre les chemins dans un état décent.—Et si le conseil est revêtu de cette autorité, pourquoi ne la fait il pas valoir ?

En présence de semblables questions vous me taxerez peut-être d'ignorance ; soit ; mais je répondrai que l'ignorance est pardonnable à celui qui n'a pas eu les moyens de s'instruire.—Je ne suis ni Avocat, ni Maire, ni Conseiller, ni Officier de Conseil ; et par conséquent je m'occupe très peu de la loi : et quand j'aurais voulu m'occuper de celle-ci j'aurais bien été forcé de n'en rien faire, puis-que, ni pour or ni pour argent il n'était possible de se procurer d'exemplaire de l'acte en question ; on assure même que le nombre des exemplaire était limité à un par comté lors de la mise en vigeur de cet acte, ét c'est pourquoi les élections dans un grand nombre de Municipalités s'étant faites contrairement aux dispositions de l'acte faute d'information, le Gouvernement a été obligé, dans un grand nombre de cas, de suppléer a la nullité de ces élections ; —Mais aujourd'hui si je suis bien informé chaque conseiller doit avoir reçu un exemplaire du lumineux volume. Pendant qu'ils sont occupés à lire et à méditer, je vais vous exposer ce dont j'ai à me plaindre.

A l'encoignure des rues des Forges et Notre-Dame, devant la maison de M. Adair, un des points les plus fréquentés de notre ville est un endroit fangeux tel qu'on ne saurait en voir de pis dans les endroits les moins civilisés de la Province. C'est un endroit redoutable, soit qu'on y passe en voiture, soit qu'on y passe à pied ; et plus d'une dame au pied mignon à ma connaissance personnelle y a souillé sa bottine et gâté son jupon. En vue d'une pareille inconvenance, je me récrie hautement, persuadé que le public concourra avec moi pour demander la répression d'un état de chose si peu tolérable dans le centre d'une ville civilisée, et au milieu d'une population intelligente et éclairée. J'espère que messieurs les Conseillers voudront bien prendre cette plainte en considération lors de la première réunion du Conseil, et qu'après avoir siégé sous les auspices de Lajoie, ils y feront participer le public en lui donnant de bons chemins.

DRAHCIR.

W H. Rowen,.....Propriétaire

L'ÈRE NOUVELLE.

QUE LA LUMIÈRE SOIT : ET LA LUMIÈRE FUT

TROIS-RIVIÈRES, JEUDI 11 OCTOBRE, 1855.

Nous espérons que la corporation tout en considérant les ressources du citoyen, fera toujours maintenir les rues de cette ville dans le meilleur état possible, et qu'en conséquence, notre correspondant nous dispensera de répondre à la question qu'il veut bien nous adresser dans l'article précédent.

Nous lui dirons seulement, en passant, que le temps et les évènements justifiront si cette loi qu'il traite avec tant d'ironie, avant de l'avoir étudié, pourvoit au besoin du peuple, autant que peut le faire loi de cette nature.

Cet acte, qui d'abord a reçu du public l'accueil le plus favorable, ne manquera pas sans doute de trouver par la suite un grand nombre de délateurs, les plus parfaits ouvrages sortis de la main de Dieu en ont rencontrés, il ne faut pas toute fois trop facilement se laisser prévenir ; plusieurs personnes parleront contre parce que l'on aura blessé leurs susceptibilités dans les élections, d'autres parcequ'elles n'auront pu obtenir une place parmi les conseillers ; celui-ci, parce qu'on ne l'aura pas fait Surintendant des chemins, celui-là parcequ'il n'aura pu obtenir le Secrétariat de telle municipalité qu'il convoitait, et puis enfin, quelques-uns parce qu'il nous vient d'une personne qu'ils n'aiment point ; en sorte que le mieux, pour pouvoir en juger sainement, est d'en faire une étude approfondie et de laisser un peu parler le temps et les évènements qui certainement peuvent aider à se guider dans cette affaire. Nous croyons aussi devoir dire que nous entretenons des idées bien contraires à celles de notre correspondant, qui semble vouloir jeter du ridicule sur le principal auteur de cette loi, à propos du *temps employé pour la mettre au jour.* Nous ne pouvons que féliciter cet auteur, d'avoir exposé cette loi aux remarques des diverses corporations de ce pays, pendant deux années, et de ne l'avoir fait sanctionner qu'après avoir bien profité de leurs suggestions. Nous sommes bien persuadés que si l'on prenait toujours de semblables précautions avant la sanction des lois le public n'en serait pas mécontant et ne songerait nullement à rire d'une telle conduite.

En conséquence des judicieuses remarques qu'il fait touchant la distribution de l'Acte de Municipalité, nous invitons cordialement notre correspondant, à venir de nouveau exercer ses talents sur les colonnes de notre journal, sans toute fois mettre sa gloire à toujours blâmer ou à toujours applaudir.

— Le puplic apprendra avec plaisir que le Conseil de ville a résolu de faire placer un jet de gaz au coin des rues Notre Dame et Alexandre, un autre devant l'église Catholique et un troisième en face de l'église Anglicane.

L'hon. M. Drummond est arrivé en cette ville, hier au matin, avec l'hon. M. Lemieux. Ils sont partis le même jour pour aller visiter les travaux du gouvernement sur le St. Maurice et se rendront jusqu'à la Tuque.

— La semaine dernière, les eaux ont complètement enlevé le champ d'avoine d'un habitant de St.-Jacques, qui promettait fournir au moins 3000 gerbes. On peut juger par là des dommages qu'elles ont dû causer dans ce pays.

DÉPART DU GOUVERNEUR.—Son excellence le gouverneur général est parti de Québec hier, avec sa famille, pour se reudre à Toronto, par le chemin de fer du Grand Tronc. En passant, il s'est arrêté chez le major Campbell, à St.-Hilaire, où il passera une couple de jours, et il arrivera ici demain avec sa suite. Le maire et une partie des conseillers doivent aller au-devant de lui jusqu'à St.-Hilaire, et arrivé ici ils iront visiter la roue hydraulique de l'aqueduc, par le bateau à vapeur du Grand Tronc, et ils se rendront ensuite en voiture jusqu'au réservoir maintenant en construction au pied de la montagne. Son excellence se propose de repartir immédiatement après pour le Haut-Canada, en sorte qu'il ne sera ici que quelques heures.—*Pays.*

LIBELLE.—Le fameux M. Bellingham, qui, deux fois, a fraudulesement emporté l'election d'Argenteuil et qui va être bientôt mis à la porte de la chambre, pour la seconde fois, menace le *Herald* et le *Transcript* de les poursuivre pour la manière dont ils ont parlé des nobles procédés électoraux du noble individu ! Nous lui conseillons d'aller consulter MM. Raphaël Bellemare et Jean Louis Beaudry, avant d'aller plus loin. Nous saisissons cette occasion pour prier M. Bellemare qui a poursuivi le *Pays* pour £1,000 de dommages et M. Jean Louis Beaudry, qui n'a demandé que £10,000 de dommages contre nous, de vouloir bien nous informer où ils en sont et pourquoi ils ne nous font pas condamner ? Il y a longtemps que nous n'entendons plus parler d'eux et cela nous ennuie.—*Id.*

SOURCE EMPOISONNÉE.—Un journal de Californie mentionne la découverte d'une source dans le comté d'ElDorado, dont l'eau surgit d'un lit arsénical. La couche maltallique est épaisse de trente pieds, et s'élève à la surface du sol. Elle abonde en veines d'or, et des spécimens du minérai aurifère ont été présentés aux éditeurs du *Placerville American.* On a donné à cette source, le nom de source mortifère, où la présence de l'arsenie est supposée être la vrai cause de la mortalité qui décima les mineurs au commencement de la période de l'épidémie Californienne.

— Nous apprenons avee une réelle satisfaction, que le gouvernement vient d'acquérir au prix de £5,000, la propriété de M. I. Jones, confinant au quai des Indes, pour y construire les bâtiments de la Douane. Nous espérons que la construction nouvelle répondra convenablement à tous les besoins et qu'elle sera digne surtout du port le plus important du St.-Laurent.—*Journal de Québec.*

— L'hon. W. Cayley est actuellement à Toronto ; mais sa santé est si faible que ses médecins lui ont défendu de s'occuper des affaires publiques, jusqu'à ce qu'il se porte mieux.

—La flotte russe détruite à Sébastopol consistait en : 5 vaisseaux de 120 canons, 12 de 84 ; 4 frégates de 60 ; 6 corvettes de 20 ; 6 frégates et 6 corvettes à vapeur, 12 transports, 48 chalouppes canonnières. Total, 108 vaisseaux, 2200 canons.

NOUVELLES D'EUROPE.

Par voie Télégraphique.

[Ligne Télégraphique B. du N.]

ARRIVÉE DU *CANADA.*

Halifax, 9 oct. 1855.

Le *Canada* est arrivé ce soir à 7 h. 20 m.

Le *Hermann* le 24. Les dates sont du 29.

Dernières nouvelles de Crimée—Gortschakoff télégraphe le 23. Les alliés ont débarqué 20,000 hommes à Eupatoria, et ils en ont maintenant 30,000 sur le flanc Russe. Les alliés ont attaqué les russes le 22, et les ont forcés à retraiter.

Le 25, 31,000 alliés partis d'Eupatoria se sont placés dans les villages situés à la gauche des russes.

Les russes fortifiaient le côté nord de Sébastopol, et érigeaient de nouvelles batteries.

Les français avançaient leur cavalerie et leur infanterie sur Bakshiserai.

Sébastopol sera détruit et les bassins remplis.

Une furieuse tempête accompagnée de pluie s'est fait sentir à Sébastopol.

Les consolidés déclinés de 88¾ à 88½.

Argent très rare. La banque a élevé son taux à 5 par cent.

Coton décliné de un denier. Ventes 36,000 balles.

Denrées sans changement important.

Farine du Canal de l'ouest, de 39s à 42s. Blé blanc de 12s à 12s 6d.

ANNONCE.—*Onguent et Pilules d'Holloway.*—Etonnant pour la guérison de maladie de la peau.—Thomas Musgrove, de Yarmouth, N. S., était affligé depuis 18 mois avec des plaies aux mains et au visage et sur plusieurs parties du corps, d'une nature scrofuleuse, plusieurs remèdes ont été recommandés et essayés, sans aucun résultat. Voyant que la maladie ne voulait pas diminuer, il s'est décidé à faire usage de l'Onguent et des Pilules d'Holloway, et en persévérant, dans quelques semaines, il fut complètement guéri, les éruptions ont entièremeut disparues, et il jouit d'une des meilleures santés.

AMERS DU DR. HOOFLAND.—Faiblesse des nerfs, dépression du système, victime à la dispepsie et à mainte autres maux auquel le corps est sujet, sont bien des sujets de commissérations. Mais il est absurde de désespérer. Les propriétés cordiales, des Amers du Dr. Hoofland, préparés par Dr. C. M. Jackson, Philadelphia, sont plus forts que tous ces maux ci-dessus mentionnés ; et ceux qui voudront les essayer, sont certain d'une guérison immédiate.

A vendre à Trois-Rivières par L. A. DUBORD et CIE.

OPinion d'un M. du Clergé sur le Baume Pulmomaire Végétal.—Le révd. Josiah Litch, de Philadelfia, (Pa.) écrit comme suit :— " En 1853, j'ai complètement guéri d'une toux, qui m'avait réduit à la position d'un vrai skélette, par l'usage du Baume Pulmonaire Végétal. J'ai continué d'en faire usage et le recommende, car je le regarde comme un des meilleur remède contre la toux."

A vendre à Trois-Rivières par L. A. DUBORD et CIE.

" MARIETTA, OHIO, LE 11 DEC. 1852.

" CHER E. B. PERKINS.—Au mois de Juillet dernier je me procurai une bouteille du Récupérateur Rapide Radway. Vers ce temps, Mr. Henry Delts, mon voisin, souffrait d'une attaque de frisson et de fièvre. Je lui donnai une cuillerée à thé du Récupérateur, et deux jours après, deux cuillerées à thé, dans du thé de gingembre, pendant que le paroxysme existait. *Il en retira presque de suite du soulagement, et il n'y a pas eu de retour de cette maladie depuis.* L'attaque était très sévere, et pendant près de deux heures, il avait souffert presque coutinuellement. Sa santé est maintenant parfaitement rétablie. Je me suis aussi servi du Récupérateur dans les cas de rhumatisme, de foulures et de contusions, etc. avec beaucoup de succès uniforme, probablement dans plus d'une douzaine de cas différens.

" W. H. AINSWORTH. "

A vendre à Trois-Rivières par L. A. DUBORD et Cie.

Le destructeur de douleur de Perry Davis.—Frankfort, 1 janvier, 1848.—Messieurs,—Je certifie, que j'ai fait usage dans ma famille du " destructeur de douleur de Perry Davis, " pour différentes maladies, tels que : l'asthme, rhums et toux, etc., etc. Dans tous les cas, il n'y a pas un seul exemple, ou toute douleur quelconque n'ai disparue immédiatement. Je le recommande de grand cœur, toute famille devrait l'avoir en sa possession.

EPHRAÏM PALMER.

A vendre à Trois-Rivières par L. A DUBORD et Cie.

ILLUMINATION.

MOTTOS

POUR L'ILLUMINATION DE CE SOIR,

A Vendre à ce Bureau.

MARCHANDISES

D'AUTOMNE.

LE soussigné vient de recevoir un assortiment de MARCHANDISES D'AUTOMNE, nouveaux arrivages ; ces Marchandises ont été choisies avec soin, achetées à de bonnes conditions, et par conséquent, peuvent être vendues à très bon marché.

Parmi les effets qu'il recommande à ses pratiques sont les suivants :—

CHAPES BROCHÉES,
POLKAS NOUVELLES MODES
MANTEAUX,
MERINOS FRANÇAIS,
CASHMIRES,
COBURGS,
VELOURS,
RUBANS, ET
FLEURS,

R. LANIGAN.

Trois-Rivières, 8 octobre 1855.—4 ins.

GRAND AVANTAGE.

LE Soussigné reçoit journellement par les dernier arrivages un assortiment considérable de marchandises d'automne et d'hiver.

Consistant en Draps, Casimire, Drap pilot, Etoffe, Couverte de Laine, Flanelle, Chales de Laine, Chape de Laine, Chape Broché, Mantelet de Laine, et une quantité d'autre articles trop long à détailler. Et de plus un grand assortiment de pelleteries et épiceries et ferronneries.

Qu'il vendra à grand marché.

O. CHENEVERT.

Trois-Rivières 8 Octobre 1855. 82

MAGASIN DE

PELLETERIES

DES TROIS-RIVIERES.

H. & C. BALCER

PRENNENT la liberté d'avertir leurs pratiques et le public en général, que leur assortiment de Pelleteries manufacturés est complet à présent et qu'ils sont capables de vendre à ces bas prix suivants :

Victorines de Visons de.....	£1	10	0	à	£4	0 0
Casques " " de.....	1	0	0	à	2	0 0
" " Loutre de.....	1	0	0	à	2	0 0
" " Astrakhan de.....	0	4	0	à	0	7 6
Gants et Mitaines de Pelleteries..	0	5	0	à	0	10 0
Victorines, " " ..	0	5	0	à	1	0 0
Surtouts de Castor, Loup, Chien de Mer, Loup Marin, Buffalo, Chat Sauvage, etc., de.....	3	0	0	à	10	0 0
Robes de Loups, Chats Sauvages, Ours noirs, de.....	3	0	0	à	5	0 0

Tous ces articles sont manufacturés par eux-mêmes et ils garantissent leurs ouvrages et les peaux d'être de première qualité.

Ils réparent les articles mangées par les mittes à bon marché.

H. & C. BALCER,
Rue Notre-Dame,
à côté de M. Dupont,
Daguerréotipiste.

Ils payent en argent comptant les plus hauts prix pour les

RENARDS,
MARTRES,
LOUPS CERVIERS,
PECANS,
VISONS,
CASTORS,
RATS MUSQUÉS,
OURS,
ETC., ETC.,

Trois-Rivières, 8 octobre 1855. 82

PEINTRE! PEINTRE !!

LE Soussigné prend la liberté d'informer le public qu'il vient d'ouvrir un atelier chez M. Godin, rue Notre Dame, où il est prêt à peinturer toute espéce de voitures.

Il est aussi diposé à aller peinturer et tapisser les maisons de ceux qui voudront bien l'encourager.

ISRAEL LAMOUREUX.

Trois-Rivieres 8 Octobre 1855 3m.—82

AVIS.

A compter du 5 du présent mois, et jusqu'à Avis contraire, le Vapeur CASTOR quittera les Trois-Rivières tous les DIMANCHES à 3 heures, P. M., et prendra les passagers pour Montréal et les places intermédiaires, de même que les MERCRRDI.

Jos. DUVAL,
Capitaine.

Trois-Rivières, 8 oct. 1855.—jc. 82.

AVIS.

LE Soussigné payera le plus haut prix pour la Graine de Lin pour de l'argent c'est à dire 3d. plus cher que les autres marchands.

O. CHENEVFRT.

Trois-Rivières 8 octobre 1855. 82

A LOUER.

JUSQU'AU premier de mai prochain, cette magnifique chaumière dans la rue des Champs.

S'adresser à

M. KERR.
Sur les lieux.

4 Oct. 1855.—81.

$400!!!

GRANDE LOTTERIE

DE

Livres, Gravures, Instrumens de Musique,

ETC., ETC., ETC.

400 Billets. — 64 Gagnants.

$1 *Par Billet.*

SERA tirée, par un comité, dans la Salle du Conseil de Ville, aussitôt la liste remplie et dont avis en sera donné aux souscripteurs en temps et lieu. Les prix seront prêts à être vus et examinés, dans quelques jours, au magasin de M. Théo. Larue ; le public y est invité.

1	Prix.—Bibliothèque de Lille. Reliure Basane propre, 260 vols	£20	0	0
2	" —1 gds. Tableaux. — Les Brigands Italiens et Espagnols avec cadre, imitation de noyer noir	5	0	0
3	" —75 gds. Tableaux. — Patrons de dessin, différents sujets	3	15	0
4	" —4 gds. Tableaux.—Les joies de la famille, avec cadre, imitation de noyer noir	3	10	0
5	" —Un superbe Accordéon	3	0	0
6	" —Un Cachet en pierre corail monté en or	3	0	0
7	" —Une boite de parfumeries assorties	2	10	0
8	" —20 tableaux pour dessin en couleur	2	8	0
9	" —Un superbe Violon	2	0	0
10	" —1 grd. Tableau—Napoléon avec cadre en baguette d'or	2	0	0
11	" —1 grd. Tableau—Madone avec cadre en baguette dorée	2	0	0
12	" —1 grd. Tableau—Ecce Home avec cadre en baguette dorée	1	15	0
13	" —50 gds. Tableaux — Différentes époques de Napoléon	1	12	6
14	" —4 gds. Tableaux—Sujets religieux en couleur d'après Raphaël	1	12	0
15	" —4 gds. Tableaux—Grandes études morales en couleur par H. Jacob.	1	12	0
16	" —4 gds. Tableaux—Grandes études morales en couleur par H. Jacob.	1	12	0
17	" —1 grd. Tableau—La Cène avec cadre imitation de noyer noir	1	10	0
18	" —1 grd. Tableau—Vue de la Nouvelle Orléans avec cadre imitation de noyer noir	1	10	0
19	" —1 grd. Tableau—Vue générale de Liverpool avec cadre imitation de noyer noir	1	10	0
20	" —1 grd. Tableau—Vue générale de Rome avec cadre imitation de noyer noir	1	10	0
21	" —1 grd. Tableau—Vue de Sacramento avec cadre imitation de noyer noir	1	10	0
22	" —1 grd. Tableau—Pie IX avec cadre en baguette dorée	1	10	0
23	" —1 grd. Tableau — La Vierge au Raisin avec cadre en baguette d'or	1	10	0
24	" —3 Livres cours de fleurs d'après J. Sette	1	10	0
25	" —1 grd. Tableau—La Vierge a la Chaise cadre en baguette dorée	1	5	0
26	" —1 grd. Tableau—La Vierge dite au Chapelet avec cadre en baguette dorée	1	5	0
27	" —1 grd. Tebleau—Jésus bénis les enfants avec cadre en baguette d'or	1	5	0
28	" —1 grd. Tableau—Sauveur avec cadre en baguette d'or	1	5	0
29	" —1 grd. Tableau—Ecce Homo avec cadre en baquette d'or	1	5	0
30	" —1 grd. Tableau—Napoléon avec cadre en baguette d'or	1	5	0
31	" —1 grd. Tableau—La Reine du Bal avec cadre en baguette d'or	1	5	0
32	" —1 livre en velour de soie, jonc et agraffe	1	5	0
33	" —1 Livre the New World avec une carte Géographique	1	2	0
34	" —1 Tableau—Jacq. Cartier avec cadre en pleine ondée et galon d'or..	1	0	0
35	" —4 grds. Tableaux—Grandes Etudes d'après Lazerges	1	0	0
36	" —1 Livre en velour de soie avec coin et agraffes	1	0	0
37	" —1 Livre chagrin gauffré noir en Jonc avec agraffe	1	0	0
38	" —6 grds. Tableaux en couleur, sujets : voyage de Christophe Colombre à la Cour d'Isabelle 11 et son retour	0	15	0
39	" —4 grds. Tableaux en coulenr, sujets : Gonzalve de Cordoue et Zuléma	0	15	0
40	" —1 grd. Tableau—La vraie vigne chrétienne, gravure fine en coaleur	0	15	0
41	" —2 grds. Tableaux— Résurrection de notre Seigneur Jésus-Christ	0	15	0
42	" —1 Livre en velour de soie avec agraffe	0	15	0
43	" —1 Livre Paroissien Basane gauffré avec coin et agraffe	0	15	0
44	" —4 grds. Tableaux, Vues différentes	0	14	0
45	" —1 grd. Tableau—Grande Etude aux deux crayons par Merle	0	12	6
46	" —1 grd. Tableau—Grande Etude aux deux crayons par Brochart	0	12	6
47	" —1 grd. Tableau—Grande Etude aux deux crayons par Julien	0	12	6
48	" —1 grd. Tableau—Vue du Hâvre en couleur	0	12	6
49	" —1 grd. Tableau—Etude aux deux crayons par Julien	0	12	6
50	" —1 " " " " " "	0	12	6
51	" —1 Livre Imitation de J. C. avec coins et agraffe	0	12	6
52	" —1 Livre, Journée du Chrétien, Basane gauffré avec coins	0	12	6
53	" —4 grds. Tableaux—Vues différentes	0	12	0
54	" —2 gds. Tableaux—Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie en couleur fond noir	0	10	0
55	" —1 grd. Tableau—Pape Pie IX en couleur gravure fine	0	10	0
56	" —2 gds. Tableaux— Le Zouave d'Alma et le Joueur de Violon	0	10	0
57	" —2 gds. Tableaux—Salvator Mandi et Ste.-Thérèse	0	10	0
58	" —2 gds. Tableaux—Grandes études d'après Lafosse	0	10	0
59	" —1 Livre en velour de soie avec coins et agraffe	0	10	0
60	" —1 Livre Rome et Lorette tranche dorée	0	7	6
61	" —1 Livre Trésor Littéraire tranche dorée	0	7	6
62	" —1 Livre Souvenirs et Impressions de voyage tranche dorée	0	7	6
63	" —1 Livre Entretien sur la Chimie tranche dorée	0	7	6
64	" —4 gds. Tableaux Théâtre de la Guerre de 1854	0	5	0
		£100	00	

Trois-Rivières le 27 Sept. 1155.—.79.

Compagnie de Gaz

DES TROIS-RIVIERES.

AVIS

EST par les présentes donné qu'une assemblée des actionnaires de la Compagnie de Gaz de Trois-Rivières aura lieu, au Bureau du Président John McDougall, le 16 du mois courant à 10 heures de l'avant midi pour l'élection de cinq directeurs de la dite Compagnie pour l'année suivante.

Par ordre
WM. McDOUGALL,
Secrétaire.

Trois-Rivières, 1er Octobre 1855.—80.

COMPAGNIE DU GAZ

DE TROIS-RIVIERES.

AVIS est maintenant donné qu'une huitième demande de dix par cent sur chaque *part*, ce qui fait dix chelins par chaque *part* de cinq louis, sur le capital de la compagnie de Gaz de Trois-Rivières ayant été resolus par les actionnaires de la dite compagnie, le dit instalement par les présentes requis d'être payé ie on avant le quinzième jour de Novembre prochain au soussigne.

WM. McDOUGALL,
Sec. Trés. C. G. T. R.

1er. Octobre 1855.—80.

SECRÉTARIAT PROVINCIAL,
QUÉBEC, 13 *Septembre* 1855.

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les Départements Publics seront fermés quand à la transaction des affaires générales, le 1er octobre prochain, et seront ouverts à Toronto le 22 du même mois.

Toute comunication departementale lié aux bureaux suivant, savoir : ceux du
Receveur Général,
Inspecteur Général,
Commissaires des Travaux Publics.
Commissaire des Terres de la Couronne,
Adjudant Général de la Milice et
Ministre del'Agriculture et de la Statistique,
devra être adressée à Toronto à compter du 1er octobre.

Ceux du Maitre Général de la poste, et des Procureurs Généraux Est et Ouest, à compter du 10 octobre, et celui du Secrétaire Provincial à compter du 15 octobre.

GEO. ET CARTIER,
Secrétaire.

Le *Canadien*, la *Minerve* et la *Patrie* reproduiront l'avis ci-dessus pendant un mois.

Trois-Rivières 17 sept. 1855.—9i

AVIS PUBLIC.

SERONT VENDUES, par encan public, en la demeure du soussigné, en la paroisse St.-Thomas de Pierreville, lundi le 8 octobre prochain, à 10 heures de l'avant-midi, toutes les créances actives dépendant de la succession vacante de feu Edouard McDonald, en son vivant, écuyer, medecin, demeurant en la paroisse de St.-François du Lac.

Pour plus ample information, on devra s'adresser au soussigné.

J. GILL.
Curateur à la dite succession.

St.-Thomas de Pierreville, 3 Septembre 1855—72.

AVIS.

JE, soussigné, previens le public en général que je ne serai responsable d'aucun compte présenté en mon nom, sans que ce soit signé par moi.

E. TAPIN.

Trois-Rivières, 17 Sept. 1855.—76.

ATTENTION.

LE soussigné informe respectueusement ses amis et le public en général qu'il a acheté tout tout le magasin de MM. BIENVENU & LAFRENAYE,

FONDS DE $15,000.

ACHETÉ A 10s. DANS LOUIS,

CONSISTANT EN :

250 blouses et capots, d'été et d'hiver,
200 paires de pantalons assortis,
200 vestes assorties,
700 couvrepieds gris,
501 pièces d'indienne assorties,
401 " coton jaune,
801 " shirting,
198 " cobourg de couleur,
150 " flanelle, couleurs assorties,
150 " coton barré,

Draps assortis, Cassimires, Tweeds assortis, Bouragans, Calçons, Chemises, Souliers, Bottines, Bottes, Souliers d'enfants, et autres effets trop longs à detailler.

AUSSI :

Thé, Café, Poivre, Sucre blanc, Cassonade, Melasse Riz, barley, et autres.

AUSSI :

Brandy, Gin, Wiskey, Sherry Brandy, Vin Madère, Vin de Porte, Vin Sherry et Jamaique et autres liqueurs. Le tout peut être vendu à 35 par cent au dessous du prix coutant.

JOS. SAUCIER.

Trois-Rivières, 18 juin 1855.—3m.

P. S. Toutes personnes endettées envers la société B. & L. sont priées de venir payer sous le plus court délai.

COMPAGNIE D'ASSURANCE ROYAL

DE LIVERPOOL.

Capital,---£2,000,000 Sterling.

ASSURANCES SUR L'INCENDIE.

SONT effectuée a des PRIMES MODEREES. Le Pertes sont payables a Québec et avec promptitude

ASSURANCES SUR LA VIE.

Aussi effectuées a des termes avantageux.

FORSYTH, BELL et CIE.
Agents.

Le soussigné est autorisé à recevoir des applications pour assurances.

G. B. HOULISTON.

Trois-Rivières, 26 Avril.—38.

BOITIERS DE MONTRES.

LES citoyens de la ville et du District de Trois-Rivières, qui ont des montres dont ils voudront faire renouveler les boitiers en or ou en argent sont respectueusement informés que le soussigné a recemment fait venir un ouvrier expressement pour cette branche de son état ; et qu'il est prêt à exécuter dans le plus court délai et au même prix que cela se fait à New-York.

JOHN WHITEFORD, jr.

Trois-Rivières, 9 août 1855.—65.

FOURNAISES!

LE soussigné informe respectueusement les citoyens des Trois-Rivières et ses environs, ainsi que les Messieurs du clergé, qu'il a pris une patente pour la FOURNAISE A BOIS, et qu'il en posent depuis deux ans dans tous les grandes édifices, tels que les Couvents, Séminaires, et autres grandes maisons privées ; et en même y établissant la ventillation.

Références aux messieurs du Séminaire, les Dames de l'Hôtel-Dieu et les Dames Ursulines de Québec.

ZEPHIRIN CHARTRÉ.

Québec 21 Juin 1855. 5

Conseil Municipal.

LE Secrétaire Trésorier se tient à son bureau à l'Hôtel de Ville, tous les jours de 9 heures à midi et de 2 à quatre heures.

G. I. BARTHE.
Secrétaire Trés.

Trois-Rivières, 9 août 1855.—65

AVIS.

LA soussignée, ci-devant établie et faisant commerce à St.-Etienne, a nommée et appointée pour son procureur général et spécial, la personne de M P. O. Désilets, son mari.

HARLINE DÉSILETS.

Trois-Rivières, 16 juillet 1855.—58.

AVIS.

EST par les présentes données, que les soussignés sont légalement autorisés à collecter toutes les Dettes, donner des reçus et transiger toutes les affaires relativement aux affaires de feu James Dickson, écr., de Trois-Rivières.

H. MONTGOMERY,
HARIET DICKSON.

Trois-Rivières, 27 Août 1855.—70.

AVIS.

ON a besoin pour la paroisse de Bécancour, Comté de Nicolet, d'un Instituteur qualifié et muni de recommandations, pour l'arrondissement N° 1 pres de l'église. Toutes applications doivent être adressées au soussigné franc de port.

P. PEPIN.
Président, C. E.

Bécancour 20 Août 1855.—69

DISSOLUTION DE SOCIETE.

LA Société Commerciale, BEAUDRY & BOUDREAU a été de ce jour dissoute de consentement mutuel, et H. Boudreau, un des associés continura seul les affaires de la dite société.

H. BOUDREAU.
N. O. BEAUDRY.

N. B.—Le soussigné étant seul chargé de régler les affaires de la ci-devant société Beaudry & Boudreau, prie ceux qui doivent à la dite société de venir payer leurs comptes sans délai.

H. BOUDREAU.

Trois-Rivières, 13 septembre 1855.—75.

HOTEL DU GOUVERNEMENT,
Québec, 13 *septembre* 1855.

TOUTE communication officielle adressée à Son Excellence le Gouverneur Général, au secrétaire civil, ou au Surintendant Général du Département des Sauvages, devra être envoyée à Québec, jusqu'au 10 octobre prochain, et après cette date elle devra être adressée à Toronto.

BURY,
Surintendant Civil, et
Surintendant Général du
Département des Sauvages.

Trois-Rivières, 17 sept. 1855. 76

AIMÉ DESILETS,

AVOCAT ET PROCUREUR,

AU CIRCUIT D'ARTHABASKA.

Bureaux : Stanfold et Saint-Chrystophe.
Résidence à Saint-Christophe.
5 juillet 1855.—3m. 55

A VENDRE.

LA maison neuve occupée par Mr. V. HUNT.

S'addresser à
H. LOR.

Trois-Rivières, 30 Août 1855.—71.

A VENDRE.

UNE MAISON double, en pierre, avec le terrain qui y est attaché, située en arrière du Marché ou Conseil de Ville, étant par sa position ou site la meilleure place d'affaire qu'il y ait à Trois Rivières. La maçonne en est encore bonne et parfaitement solide ; elle est divisée au centre par une arche, qui donne place pour deux superbes magasins, sous chacun de ces magasins il y a une magnifique cave, huit pieds de haut, avec porte d'entrée en arrière.

Avec un peu de dépenses pour ameliorations, on peut en faire une des meilleures bâtisses de la ville.

Pour plus d'informations, s'adresser à

A. B. HART, ou
M. C. PERRY,
Agent.

Trois-Rivières, 10 sept. 1855. 74

NOEL PRATT,

Vis-a-vis le Marches, Rue des Forges.

TROIS - RIVIÈRES.

NOUVEAUX MEUBLES,

A l'Enseigne du Poteau de Couchette.

Trois-Rivières, 1 Mai 1855. 69

HOTEL DU CANADA,

TROIS - RIVIÈRES,

Rue du Fleuve, à côté de l'Hôtel Bernard.

LE soussigné informe le public qu'il ouvrira, au PREMIER MAI prochain, un Hotel magnifique et de première classe dans la maison de E. L. Pacaud, Ecr., à l'endroit ci-dessus, où il pourra recevoir les voyageurs et leur offrir toutes les accommodations des meilleurs hôtels. La maison subit en ce moment tous les changements nécessaires, et rien ne sera épargné pour en rendre le séjour agréable aux visiteurs ; la meilleure table et les meilleures liqueurs seront aussi en tout temps à leur disposition.

EDOUARD LESIEUR.

Trois-Rivières 23 avril 1855. 37

LA
COMPAGNIE A VAPEUR
DES
TROIS-RIVIERES ET NICOLET.

AVIS est par le présent donné qu'un SECOND APPEL pour *trente-trois et un tiers* pour cent sur chaque part dans le fonds de la " COMPAGNIE A VAPEUR DES TROIS-RIVIERES ET NICOLET," ayant été résolu par le comité de Régie ; le dit Instalement devra être pay au soussigné ou à M. JAMES McDOUGALL, à Trois-Rivieres.

J. B. G. PROULX.
Trésorier.

Trois-Rivières, 1 Mai 1855. 43

J. B. RICHARD,

Arpenteur Provincial,

BATISSE DE HART.

COIN DES RUES NOTRE DAME ET PLATON,

Trois-Rivières 25 juin 1855.

AVIS

Aux Proprietaires de Steamers, etc. etc.

LES propriétaires de Bateaux-à-Vapeur et autres vaisseaux, désirant s'assurer de Quayage et Hangarage aux Trois-Rivières, au superbe Quai, ci-devant la propriété de l'Honorable Mathew Bell ; voudront bien s'adresser au soussigné, agissant comme Agent.

Il a constamment à vendre, sur le quai, une quantité d'Epinette rouge, comme bois de chauffage pour les bateaux à vapeur.

GEO. A. GOUIN,
Agent.

Trois-Rivières, 14 juin 1855. 50

AVIS.

TOUTES personnes qui doivent à M. Pierre Prince, Marchand de Ste.-Gertrude, sont imformées par les présentes, que M. B. Lassalle Marchand de Bécancour, ayant les livres en mains, est la seule personne autorisée à recevoir les argents dûs a ce Monsieur. Tout argent payé à aucune autre personne, sera susceptible d'être payé deux fois.

De plus, les personnes endettées envers cet établissement sont averties de venir payer immédiatement faute de quoi ils seront poursuivies.

B. LASSALLE.

Bécancour, 4 juin 1855. 48

Bijouteries ! Bijouteries ! !

JOHN WHITEFORD, Jr.

A L'ENSEIGNE DE LA BOULE D'OR,

Rue Notre-Dame, Trois-Rivières,

AYANT importé une grande quantité des plus belles PERLES, EMERAUDES, AMETHISTES, etc., etc., en fait de PIERRERIES, et ayant à sa BOUTIQUE des OUVRIERS de PARIS, très-habiles, annonce au public qu'il a constamment en vente les articles les plus magnifiques dans son genre d'industrie.

Il peut faire à ordre toutes espèces de JONCS, BAGUES, EPINGLES, EPINGLETTES, BRACELETS, etc., etc.

Aussi :—Poser des pierres précieuses sur les bijouteries ; les réparer, remodeler, en un mot, faire tout ce que l'on peut faire dans les meilleures boutiques des autres villes.

Trois-Rivières, 26 févr. 1855. 22

Avis aux Entrepreneurs de bois.

AVIS est présentement donné que les *cages de bois* venant sur aucun marché ou l'acte des *cullers* (8 vic. chap. 49) est en force sera sujette à être retenue et les spécifications seront obtenues en vertu de l'acte de la Législature passée durant la dernière session à moins que des certificats venant de moi et constatant que les quantités produites sujettes et exemptes de droits, soient exhibés.

OLIVER WELLS.

Québec 4 juin 1855.

ATTENTION, ATTENTION

M. G. LASSALLE avertit ses amis et le public des Trois-Rivières qu'il a transporté son Magasin dans une des Maisons de Défossés, vis-à-vis de celui qu'il a occupé jusqu'à présent, et ayant fait de grandes réparations à son nouvel établissement, il se trouve maintenant prêt à vendre ses marchandises, et à servir ses pratiques comme par le passé, avec la plus grande attention.

— AUSSI : —

Le soussigné saisit cette occasion pour avertir qu'il a reçu de New-York et de Montréal un des plus beaux assortiments de

CHAPEAUX
DE PAILLE
ET DE CRIN,
ET DE PAROSOLS

qu'il soit possible de trouver dans les Trois-Rivieres.

G. LASSALLE.

Trois-Rivières, 14 mai 1855.

1855 1855.

Bascom, Vaughan et Cie.

WHITEHALL, N. Y.

EXPEDITEURS.

SUR LE FLEUVE ST.-LAURENT, LE LAC CHAMPLAIN, LE CANAL CHAMPLAIN ET LA RIVIERE HUDSON.

LE BOIS,

Et toutes espèces de Produit, &c., seront expédiés d'aucun point sur le St.-Laurent a Whitehall, Troy, Albany et New-York.

Ils expédiront toutes MARCHANDISES de New-York, Troy, ou Albany à aucun point sur le Lac Champlain et le Fleuve St.-Laurent.

Pour Fret, s'adresser à G. A. GOUIN, Trois-Rivières, C. E.; GEORGE SHAW, MONTREAL ; W. W. PRINDLE, Rousse's Point ; BASCOM, VAUGHAN & Cie., Whitehall ; J. T. B. WHITE, Troy et Albany ; et A. D. LADD, 7, Coentes Slip, New-York.

O. BASCOM,
T. T. VAUGHAN,
H. T. GUYLORD.

Whitehall, 7 mai 1855. 4i

Nouvelles Marchandises.

NOUVELLEMENT REÇUS ET A VENDRE :

300 Paquets de nouvelles marchandises consistant en partie de :

QUINCAILLERIE,
EPICERIES, HARDES
FAITES, BOTTES ET
SOULIERS, CHAPEAUX ET CASQUETTES.

SUCRES
RAFINÉ ET BATARD,
MELASSES ET SIROPS.

CHARRUES DE BOSTON,
RATEAUX ET PIOCHES,
DE JARDIN, &c., &c., &c

Venez voir et juger pour vous-mêmes au

MAGASIN AMERICAIN

BATISSE DE HART,

Coin des rues Platon et Notre-Dame.

C. W. SAUNDERS et CIE.

Trois-Rivières, 21 mai 1855.—44.

Montres, Horloges et Bijouteries

A L'ENSEIGNE DE LA BOULE D'OR.

LE temps est précieux. Si vous en convenez vous ne perderiez sans aucun doute pas de temps sans aller acheter une montre ou une pendule chez le soussigné qui en tient toujours un assortiment considérable, propre à plaire à tous les goûts. Et il vient aussi de recevoir un assortiment considérable de bijoux choisis, en or et argent ainsi que plaqués, tels que : Bracelets, Epingles, boucles d'oreilles, cuillères plaquées en argent, etc. Aussi une grande quantité de plumes pointées en diament, de 7s 6d à 10s. Un assortiment de lunettes pour tout âge montées en acier, en argent albatar en cuivre.—Aussi ayant reçu des pierres précieuses, il est moyen d'en faire usage soit pour bagues, épingles, d'après le style requis par l'acheteur.

Il annonce aux marchands des environs qu'il a toujours à fournir en gros des joncs de mariage et des bagues qu'il garantira être d'or et qui seront estampés dans, par ses initiales, pour argent comptant ou courts délais au moyen d'un billet. Dans quelques semaines il sera prêt à fabriquer en argent de montres pour les Eglise ou particulier et à des prix modérés.

Il invite le public d'aller le voir avant de donner commandes à Montréal et à Québec.—Il est aussi en état de réparer, montres, pendules, boites à musiques, lorgnettes et dans le plus court délai.

Il offre aussi en vente à des termes libéraux, des magnifiques Coffres-Forts à l'épreuve du feu. A grande quantité de violons 6ns.

Venez les essayer chez

JOHN WHITEFORD,

RUE NOTRE-DAME

A LA BOULE D'OR.

Trois-Rivières, 4 juin 1855.

Sources St.-Léon.

LES voyageurs sont respectueusement informés que depuis le 1 DE JUIN L'HOTEL AUX SOURCES DE ST.-LEON est arrangée de façon à procurer tout le comfort désirable pour ceux dont la santé est débile et qui veulent se rétablir aux sources, de même que pour les touristes.

Le site de l'Hotel près des sources et la facilité avec laquelle on peut se rendre a St.-Léon, tout contribue à rendre la place à la mode. La table est toujours très bien servie.

PRIX MODÉRÉS.

12 juillet 1855.—57.

Les Decouvertes Merveilleuses

SE SUCCEDENT si rapidement dans le siècle où nous sommes que c'est à peine si nous sommes revenus de l'étonnement causé par l'une d'elle que notre crédulité est encore mise à l'épreuve par la nouvelle d'une autre encore plus étonnante. Et parmi les découvertes les plus importantes qui aient jamais été faites dans la science médicale, nous pouvons placer celle du LIQUIDE CATHARTIC.

DE G. W. TONE,

Médecine de Famille les plus désirables, parfaitement agreable au goût, et remède efficace dans presque toute les maladies qui affligent l'espéce humaine. On ne saurait trop priser son mérite: on peut bein, en vérité l'appeler panacée universel. Son efficacité pour la cure des maladies suivantes sera admise par tous ceux qui l'ont essayé, savoir: Constipation Habituelle, Affections du Foie, Impureté du Sang, Hemorroides Epilepsie, Scrofules, Dyssenterie, Diarrhée et toute les autres, maladies des intestins qui disparaîtront completement par son usage.

Bref; il renouvellera tout le système, et le mettra à même de bravertoute les maladies contagieuses. Que ceux donc qui ne jouissent pas d'un parfaite santé commencent l'usage de cette médecine, et il recouvreront aussitôt cette suprême bénédiction.

Principat Agent, 38 Central Street, Lowell, Mass.

A vendre à Trois-Rivières chez

L. A. DUBORD & CIE.

ELIXIR DE G. W. STONE,

POUR LA TOUX, LA CONSOMPTION ET LES BRONCHES.

LE propriétaire réclame respectueusement l'attention du public sur son inestimable remède pour toutes les affections de gorge et de poumons, et prie ceux qui sont indécis sur le choix à faire parmi tant de remèdes recommandés pour ces maladies, de faire essai de son ELIXIR. Après cela, ils n'hésiteront pas longtemps à le prendre eux-mêmes, et à le recommander aux autres. Un seul essai leur prouvera que c'est le remède le plus inestimable qui ait jamais été découvert pour les différentes affections de gorge et de poumons; il modèrera immédiatement la toux la plus violente, et dans peu d'heures guérira complètement du rhume le plus attaché. Comme préservatif et remède pour la consomption, il n'a pas d'égal. Il est purement végétable, ne contient aucun ingrédient venimeux, est tout à fait agréable au gout, et peut être donné en toute sureté à l'enfant le plus délicat. Les nombreux témoignages reçus presque tous les jours de ceux qui en ont été guéris, justifient pleinement l'assertion que toute famille devrait avoir ce remède: Que les mères le donnent à leurs enfans malades de la toux ou du croup, et ils adouciront par là les souffrances de leurs petits; il purifiera en même temps le sang, et chassera complètement toutes les humeurs du système.

Demandez l'ELIXIR POUR LA TOUX de G. W. STONE, et voyez si son nom, et les mots ELIXIR POUR LA TOUX, Boston, Mass., sont inscrits sur la bouteille; aussi avec un scean, avec son nom sur le bouchon, sans quoi aucune bouteille ne sera la véritable.

Principal Dépot 38 Central Street Lowell Mass. Vendu à Montréal par WILLIAM LYMAN, 46, rue St.-Paul,

Agents généraux pour le Canada Est, prix 50 cents par bouteille.

A vendre à Trois-Rivières, chez

L. A. DUBORD & CIE.

Trois-Rivières, 22 mars 1855.

Wm. McDOUGALL,

AVOCAT.

RUE ST.-JOSEPH, TROIS-RIVIÈRES.

Bureau des Travaux du St.-Maurice.

TROIS-RIVIERES, 4 JANVIR 1855

AVIS AUX COMMERCANTS DE BOIS

COMME les Bômes du gouvernement sur le St.-Maurice ne peuvent se tendre dans le printemps, qu'après que la rivière est entièrement claire des glaces, ceux qui ont des chantiers sur la principale rivière devront faire attention de ne pas mettre leur bois sur la glace cet hiver pour empêcher qu'il ne descende avec les glaces dans la débâcle.

Pour éviter tout délai dans la descente des bois, aussitôt que les Bômes seront tendus dans leurs différentes respectives, un canot de bons hommes sera immédiatement expédié pour en donner avis à tous les établissements sur la rivière.

SIMON D. DAWSON,
Surintendant.

Trois-Rivières. 11 janv. 1855. 9

Aux Entrepreneurs de Bois.

LES Entrepreneurs de bois qui en ont fait durant l'hiver dernier, en vertu de l'agence du soussigné, sont notifiés par les présentes qu'aucun billot, ou bois quarré ne sera exempt de droit, excepté celui qui sera prouvé, par affidavit avoir été coupé sur des terres privées. Ces affidavits devront reposer sur des connaissances personnelles et devront mentionner strictement le lot sur lequel tel bois a été coupé, la quantité précise de ce bois coupé sur chaque dit lot. Le soussigné donnera *clearance* pour chaque cage consignée au marché de Québec pourvu qu'on ait été prouvé que le bois composant la dite cage a été pris sur des terres privées;—mais on prélèvera le droit sur le surplus que contiendra la dite cage au dessus de la quantité stipulée dans chaque *clearance*, comme étant de terres privées. Des états seront aussi requis pour la quantité coupée sur les terres publiques; et sur aucun état erroné, le bois sera saisi et confisqué. Aucune cage arrivant à Québec, ou ailleurs, sans cette agence, ne sera vendue ou exportée, sans clearance du Bureau, en dégageant aux risques et péril du propriétaire.

OLIVIER WELLS,
Surint. Bois. Cr.

AGENCE DES BOIS DE LA COURONNE
Trois Rivières, 16 avril 1855. 5

JAMBONS!

UN magnifique lot de jambons enveloppés, en vente au Magasin Américain.

C. W. SAUNDERS & CIE.

Trois Rivières 11 juin 1855.—49.

AVIS.

MADAME ROYER avertit le public qu'elle ne sera responsable d'aucune dette contractée sans un ordre de sa part.

Trois-Rivières, 21 juin 1855.— 52.

A Vendre ou à Louer.

UNE terre de 100 acres, partie en culture, avec maison et grange, etc., étant le No. 6 du 2e rang du Fief St.-Maurice, à l'endroit appelé le *Rochon*.

Conditions libérales.

— AUSSI: —

Une terre de 2 arpens 25, dans la seigneurie du Cap.

S'adresser au soussigné,

F. DASYLVA.

Trois-Rivières, 23 avril 1855. 57

CHAPEAUX ET CASQUES.

H. & C. BALCER prennent la liberté d'inviter leurs pratiques et le public en général d'examiner leur nouvelle importation de

CHAPEAUX DE SOIE,
do. PANAMA,
do. FANCY POUR GARÇONS ET ENFANS.

Casques d'été en drap et étoffe, soie etc., de soie et toile cirée.

Tous ces articles sont importés des premières maisons, de la dernière mode et d'un gout choisis.

Trois-Rivières, 5 avril 1855. 33

BIJOUTERIES,

Montres, Horloges.

W. A. J. WHITEFORD

A TRANSPORTÉ SON MAGASIN DANS LA

BATISSE DE HART,

Troisième Porte du Coin des Rues

NOTRE-DAME ET DU PLATON.

☞ Il attend aux prochains arrivages un assortiment nouveau de toutes espèces de Bijouteries Anglaises et Françaises.

☞ Il réparera aussi avec beaucoup de soin les Montres, Bijoux, etc., etc.

Trois-Rivières, 23 avril 1855. 37

AVIS.

LA soussignée a nommée et appointée pour son procureur-général et spécial, la personne de S. R. SEYMOUR, son mari.

SUSAN REES.

Nicolet, 7 juillet 1855.—3m 5

LOUIS ROBICHON,

RUE BELL VIS-A-VIS LE QUAI

OU ACCOSTE LE VAPEUR CASTOR.

Peintre, Doreur, Etc.,

INFORME respectueusement le public, qu'il entreprend et execute tout peinturage:

Pour maisons unies,
Faire et lettrer les Enseignes,
Lettrer toutes espèces d'Inscriptions,
Epitaphes,
Dorer sur le verre,
Imiter le Chêne,
Do. le Mahogany,
Do. le Noyer noire,
Do. le Bois rose,
Do. le Bois satin,
Peindre et piquer les voitures.

— AUSSI: —

Il aura toujours à vendre Couchettes, Commodes, Sofas, Chaises, Cadres, etc.

— DE PLUS: —

n Engin, (Steam Engine) pour l'usage d'une boutique, pour la modique somme de £27 10.

Trois-Rivieres, 1 Mars 1855.—3m. 32

Malades, Lisez!!!

IL EXISTE PLUS DE 50,000 TÉMOINS POUR AFFIRMER LES EFFETS SALUTAIRES PRODUITS PAR L'EMPLOI DE LA TEINTURE DITE

Cooper's Anti-Pain Teinture!

On peut fournir plus de 30,000 certificats constatant des guérisons parfaites des maladies suivantes pour lesquelles cette teinture est un remède presqu'infaillible:

Douleurs d'estomac et d'entrailles, Diarrhée, Dissenterie, Coliques, Choléras, Choléras-Morbus, Rhumatisme, Asthme, Croupe, Froids et Rhumes, Egratignures, Meurtrissures, Brûlures, Foulures, Points, Maux de dents Maux de tête, Débilité des nerfs, Crampes, Cors, Enflammations, etc., etc.

Cette teinture est confectionnée à Keeseville, N. Y., et à Montréal, B. C., par W. COOPER & CIE. Elle est à vendre en gros et en détail par AMBROISE BRUNELLE, leur agent général, à l'Hotel St.-Louis, rue Notre-Dame, N° 57, Montréal.

A vendre aux Trois-Rivières, à la Pharmacie de

L. A. DUBORD & CIE.

M. Elie Gagné, agent voyageur pour la compagnie.

Trois-Rivières, 24 mai 1855.—m4.

BILLETS D'ADMISSION

A la Confrérie du Très Saint et Immaculé

CŒUR DE MARIE.

A vendre à ce Bureau.

MAISON
Britannique et Americaine.
THOS. G. FARMER,
TROIS-RIVIERES,
CANADA EST.

J. J. CRAWFORD,

PERFUMEUR ET BARBIER,

A transporté son Atelier dans la bâtisse de

HART.

IL a maintenant en mains un nouvel assortiment, choisis avec soin, consistant en une grande variété de Perfumerie, Savons et Crêmes à barbe; beaux ouvrages de jonc, tel que: Paniers, Berceaux, Voitures d'enfants et Paniers à pêche; Brosses à Dents, à Cheveux et à Barbe, Cannes, etc., etc., etc.

Il barbifie et fait les cheveux à satisfaction.

On trouve chez lui de la musique la plus nouvelle et a très bon marché.

Trois-Rivieres, 1 mai 1855.

PENSION. PENSION.

MADAME ROYER, déjà si bien connue du public des Trois-Rivières, prend la liberté de lui annoncer respectueusement qu'elle vient de réussir à se procurer, pour le PREMIER MAI prochain, de vastes et eexclents appartements dans les BATISSES NEUVES de HART, encoignure des rues du Platon et Notre-Dame. La situation se trouve dans le centre des affaires et à peu de distance des Bureaux Publics.

Mde. Royer donnera toute son attention au bien-être de ses Pensionnaires, et comme ses appartements seront bien aérés et des plus confortables, et ses prix modérés, elle se flatte que son etablissement donnera satisfaction à tout ceux qui voudront bien l'encourager,

Les Pensionnaires auront accès à la galerie du toit.

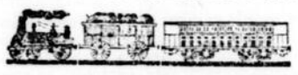
Trois-Rivières, 15 mars, 1855. 27

AVIS.

THOMAS ETIENNE ROY, écr., Agent Général de Journaux etc., N. 8, Rue St.-Joachim, Haute Ville, Québec, est nommé Agent de l'*Ere Nouvelle* pour Québec et son district et il est duement autorisé à recevoir des annonces et des abonnements aux veux requis par notre Journal ses reçus seront regardé comme paiements.

Québec 4 Janvier 1854.

Chemin de Fer de la Rive Nord.



AVIS est par le présent donné que John McDougal écr., un des Directeurs de *la Compagnie du Chemin de Fer de la Rive Nord*, résidant en la Ville des Trois-Rivières, est autorisé à recevoir le montant des versement requis sur les actions de la dite Compagnie possédées pa des actionnaires demeurant dans le District des Trois Rivières, et à en donner reçu.

HECTOR L. LANGEVIN,
Secrétaire et Trésorier.

Québec, 5 octobre 1853.

WILLIAM R. ADAIR,

Magasin de Bottes, Souliers, &c.

COIN DES RUES NOTRE-DAME ET DES FORJE

TROIS-RIVIÈRES.

UNE grande variété de Souliers, de cuir, à patente, à la Jenny Lind, Prunelle, Satin, Kid, pour les Dames et Demoiselles. Souliers de toutes sortes pour les enfants. Bottes de cuir pour les Messieurs, de cuir à patente, etc., etc.

Fournitures pour les Cordonniers de toutes sortes; Veau Français, Anglais, Américain; Cuir à patente de veau et loup-marin; Cuir de Vache de toutes espèces; Cuir à semelle, Cuir à Harnais, Cuir Canadien, avec beaucoup d'autres articles que l'on pourra se procurer à ce magasin à des prix bien modérés.

Toujours en main un bon assortiment de Souliers et Bottes pour grosses ouvrages tel que pour les hommes employés dans les chantiers du St.-Maurice

Pour de l'Argent comptant seulement.

8 juin 1853.

Mineral Waters.

FRESH from the Springs,—always on hand and for sale by the Subscriber.

A. CRAIK

Three Rivers, 26th April 1854.

Eaux Minerales.

LE Soussigné aura toujours en dépôt et constamment à vendre, des eaux fraiches des sources.

A. CRAIK.

Trois-Rivières, 26 avril 1854.

Aux Meres et Nourrices.

LE Tresor des Nourrices et des Mères est le CALMANT par excellence et le SEUL dont doivent se servir les mères pour arrêter les Coliques, les Vents, la Diarrhée (débords), les maux de dents et surtout le manque de sommeille auxquels les enfants sont si sujets.

Sa composition est simple et peut se donner en toute sûreté aux enfants les plus délicats et de l'âge le plus tendre.

☞ C'est un remède indispensable pour élever de sa famille, et a sauvé des milliers d'enfants. Prix 30 sous la bouteille.

Dr. PICAULT, seul propriétaire, Montréal.

Agents à Québec:—MM. J. Neveux, et Cie, rue Buade, O. Gingras, M. D. 214, rue du Pont, et toutes drogueries de la Haute Ville.

A Quebec chez O. Gingras, N° 16 rue de la Haute ville, et N° 3 [illegible] rue du Pont St-Roch.

A vendre chez L. A. Dubord [illegible] Notre-Dame.

Trois-Rivières, 7 Juin 1854.

Vin de la Foret du Docteur Halsey

La découverte de VIN DE LA FORET est un des plus grands bienfaits de l'époque. Mise quart de bouteille, une seule bouteille produit plus de bien, et avance plus la guérison que dix bouteilles de Salse-pareille en usage, et est garanti guérir sans effet désagréable ou affaiblssement,

Le procédé avec lequel on prépare toutes les Salsepareilles et autres médecines du même genre, est de faire bouillir les racines et les plantes pour en obtenir des extraits, et toutes leurs vertus médécinales sont en partie évaporées et perdues par ce procédé. Il n'est dont pas surprenant que l'on prenne quelque fois jusqu'à dix, vingt bouteilles de Salsepareille sans en ressentir le moindre effet. Il n'en est pas ainsi avec le Vin de la Forêt! Par l'invention de ce puissant appareil chimique, on produit un vin véritable, sans chaleur, conservant ainsi toutes les propriétés primitives et médécinales des plantes qui entrent dans ce composé, qui rend le Vin de la Forêt la médecine la plus efficace et la plus agréable qui ait jamais été produite sur la surface du Globe.

TÉMOIGNAGE.

Ceci est pour certifier que j'ai fait usage dans ma famille du *Forest Wine* du Dr. Halsey, avec le plus grand succès. Ma femme avait beaucoup souffert de la Neuralgie, d'affections de l'Epine et des Rognons, et d'une grande Débilité générale. Elle a trouvé un prompt soulagement et rétabli sa santé par l'usage du Vin de Forêt.

D'après ce que je connais moi même de cette excellente médecine, je puis la recommander avec confiance pour l'avantage de ceux qui pourraient souffrir de pareilles maladies. C'est la meilleure médecine que je connaisse, et ceux qui sont pris des maladies ci-dessus, ou de maux à peupiés semblables, peuvent compter sur ses vertus.

E. G. MUSSEY.

Cohoes, 6 mars 1850.

UN AUTRE TÉMOIGNAGE DE COHOES.

DR. G. W. HALSEY:—Cher monsieur, l'automne dernier ma femme était reduite à un état bien bas de Débilité. Notre médecin de famille lui conseilla Votre Vin de la Forêt. Je me rendis donc chez M. Perry, votre agent en cette ville, et je m'en procurai une bouteille. En peu de temps, ma femme est revenue en parfaite santé.

HENRY DONALDSON.

Cohoes, 13 avril, 1850.

TOUX TERRIBLE, DÉBILITÉ ET MANQUE D'APÉTIT.

Hemstead, 1er Déc, 1847.

DR. HALSEY:—Cher Monsieur,

Une bouteille de votre Vin de la Foret et une boîte de Pilules, que je me suis procurées de M. James Cran, votre agent ici, ont fait pour moi des merveilles. Depuis plus d'un an je toussais affreusement, avec des douleurs de poitrine, une faiblesse général, ne me sentais point d'apétit, et je déclinais toujours. Je n'étais plus qu'un squelette et il y avait plus de deux mois que je ne quittais plus ma chambre. Mais amis me disaient que j'étais en Consomption et ils désespéraient de moi. Je n'ai pu me procurer aucun soulagemant permanent de mon médecin ni des médecines qu'il me faisait prendre, que quand jai commencé à faire usage de votre Vin et de vos Pilules. La première dose de Pilules me fit vomir beaucoup de phlème et de matière verdâtre, et mes selles étaient tout-à fait noires. Je commençai alors à prendre votre Vin de la Foret trois fois par jour; mon apétit me revint immédiatement, ma toux me laissa et en moins de deux semaines je fus presque bien. Je jouis maintenant d'une meilleure santé que je n'ai jamais eue auparavant; j'ai augmenté de vingt-cinq livres en sept semaines. Votre Vin de la Forêt et vos Pilules sont en grande renommée par ici, et c'est à leurs vertus que je dois entièrement mon rétablissement.

Avec respect. Votre etc. MARTIN CALDWELL.

AFFECTIONS DES ROGNONS.

M. T. J. Gillies, Marchand très respectable du No. 308. Broadway, N. Y., guéri d'une grave affection de Rognons par le Vin et les Pilules de la Forêt.

New-York, 12 mars 1853.

DR. G. W. HALSEY:—

Cher Monsieur, Durant l'été et l'automne de l'année dernière, je sentais une douleur de Rognons qui me rendait tout-à-fait incapable de faire mes affaires. Je fis usage de votre Vin et de vos Pilules de la Forêt, et en peu de semaines je fus guéri, et depuis j'ai joui d'une meilleure santé que plusieures années auparavant. De leur efficacité dans mon propre cas, et de ce que je connais que vos médecines ont fait pour d'autres, je suis induit à les recommander comme les meilleures médecines que je connaisse.—Avec respect, Votre,

T. J. GILLIES.

DISPEPSIE.

Le Vin et les Pilules de la Forêt guérissent des milliers de personnes tous les ans de cette maladie. La Dyspepsie, la Constipation, et l'Indigestion sont des maladies qui se rencontrent fréquemment ensemble, et la guérison de l'une amène généralement la guérison des autres. Le Vin et les Pilules de la Forêt excellent sur tous autres remèdes pourguérir de la Dyspepsie.

Témoignage de M. J. N. Vermile, de la Cité de New-York, daté 9 juillet 1852.

DR. G. W. HALSEY:—Cher Monsieur, ayant été guéri de la Dyspepsie par l'usage de vos Pilules et de votre Vin de la Foret, je prends la liberté de vous offrir mon nom, dans la croyance que beaucoup qui me connaissent pourront en retirer les mêmes bienfaits. Depuis plusieurs années j'avais été battu si horriblement de cette maladie que j'ai dû perdre en affaires près d'un tiers de mon temps. Le Vin et les Pilules de la Forêt m'ont rétabli entièrement et convaincu que la découverte de ces médecines, est un grand bienfait pour l'humanité, je les recommande avec joie.

New-York, 9 juillet 1852. J. N. VERMILE.

Trois-Rivière le 1er février 1855.

A vendre à la Pharmacie de

L. A. DUBORD & CIE.

AVIS PUBLIC.

EST par les présentes donné, que toute personne ou personnes qui seront trouvées causant des dommages ou faisant quelque usage des terres situées sur le Coteau (Plateau des Courses) ci-devant la propriété de l'Hon. Jean Vallieres de St.-Real seront poursuivies avec toute la rigueur de la loi.

JOHN MURRAY.
JOS. BUREAU.
GEO. STORRS.
[illegible]
[illegible]
[illegible]

Trois-Rivières, [illegible] 1855.

R. R. R.

Proclamation Importante!

GRAND MYSTÈRE EXPLIQUÉ.

EN l'an de Notre Seigneur, 1847, en faisant des analyses de chimie, nous avons découvert que par une combinaison de différentes matières végétales, dont il n'avait point été fait usage encore en médecine, nous avions obtenu une composition dont l'effet remarquable devait être de faire disparaître instantanément les plus grandes douleurs et de les faire cesser immediatement en l'appliquant aux parties affectées. Bien des douleurs, telles que les spasmes, les points, les irritations, ont été maîtrisées par ce moyen, et le système rétabli à son état normal dans quelques minutes.

Ce remède a été introduit dans le monde, en 1849, sous le nom de

RADWAY'S READY RELIEF,

(PROMPT REMEDE DE RADWAY.)

Des milliers en ont fait usage aux Etats-Unis, et se sont guéris de bien des douleurs et maladies.

On s'en sert soit extérieuremont, soit intérieurement pris par gouttes, suivant les directions, et personne encore ne s'en est servi sans en retirer quelque bienfait en moins d'un quart d'heure.

Que ceux donc qui souffrent de grandes douleurs en fassent l'essai, et en quinze minutes au plus ils se sentiront soulagés et mieux.

Le *Prompt Remède de Radway* a été le premier et est le seul remède découvert qui ôte instantément la force des douleurs. Il dégage le système de toutes affections nerveuses, telles que Rhumatismes, Neuralgie, etc.; il est excellent aussi pour les Miasmes. Il est employé avec succès contre les attaques soudaines de

CHOLÉRA,	DISSENTERIE,
DIARRHÉE,	CHOLÉRA MORBUS,
CHOLIQUES,	LES FIÈVRES,
PNEUMONIE,	L'INFLUENZA.

Ces remèdes sont une découverte médicale du siècle actuel. On les prépare d'après une théorie tout-à-fait nouvelle et originale, "pour ôter les douleurs instantanément," et protéger le corps humain contre les attaques soudaines des maladies. Les doses à prendre sont très petites; quelques gouttes seulement font un effet extraordinaire.

CE REMEDE A GUÉRI:

Le Rhumatisme.....en quatre heures,
La Neuralgie.....en une "
La Grippe.....en dix minutes,
La Diarrhée.....en quinze "
Le Mal-de-Dents.....en une seconde,
Les Spasmes.....en cinq minutes,
Le Mal-de-Tête.....en quinze "
Le Frisson.....en " "
Le Mal-de-Gorge.....en quatre "
L'Influenza.....en une heure.

EN FAIT DE

Coupures, Contusions, Blessures, Angelures, Morsures, Choléra Morbus, Dysenterie, Tic douloureux, et toutes autres maladies accompagnées de grandes douleurs, le *Radway's Ready Relief* met instantanément une fin au mal et le guérit à l'instant.

DÉCOUVERTE R. R. R.—N° 2.

LE RENOVATING RESOLVANT DE RADWAY

Possède le pouvoir le plus prompt et le plus puissant sur les maladies chroniques, le Scrofulus, la Syphilitie, et les maladies de la Peau. Six heures après que la dose aura été prise le patient trouvera que sa santé est entièrement rétablie.

POUR TOUTES ESPÈCES D'HUMEURS.

En peu de jours, les humeurs les plus gangrenées disparaitront sous l'influence effective du "Renovating Resolvant de Radway.

Les Ulcères, les Enflures, etc., etc., et les plus

TERRIBLES MALADIES DE LA PEAU

Ont été guéries en peu de jours par ce remède. Il est agréable à prendre et le patient n'éprouve aucune sensation désagréable en le prenant.

MALADIES CHRONIQUES.

Le même remède a guéri miraculeusement des maladies chroniques attachées au système, telles que corruption du sang, amolissement des os, affection des muscles, souffertes depuis dix, vingt, et même quarante ans.

GRAND REMÈDE POUR LES MALADIES DE POUMONS.

Toutes personnes attaquées des Poumons, des Tubercules, des Bronches, de la Toux Sèche, du Crachement de Sang, de la Respiration gênée, etc., trouveront un soulagement immédiat et rétabliront au parfait leurs organes affectés en faisant usage de ce remède.

Ce remède ne connait pas encore son égal pour opérer ces guérisons. Il suffit d'un jour pour changer la condition des Poumons et arrêter les progrès de la maladie.

Le public peut se fier à son effet sur les maladies suivantes, savoir:

Rhumatisme,	Tic Douloureux,	Goutte,
Scrofula,	Tumeurs et Ulcères,	Bronches,
Glandes,	Maladies de la peau,	Consomption,
Toux sèche,	Dyspepsie,	Maux de Foie,
Cancers,	Maux de Hanche,	Etc., etc., etc.

LE RENOVATING RESOLVENT DE RADWAY

Est encore un remède excellent et des plus efficaces pour rétablir la constitution, la force et la vigueur des

HOMMES ET FEMMES FAIBLES;

AUSSI POUR LES

PERSONNES NERVEUSES ET MELANCOLIQUES

PRIX:—$1 LA BOUTEILLE.

R. R. R.—Découverte No. 3.

RÉGULATEURS DE RADWAY.

Un *Régulateur* suffit pour rétablir les Boyaux et les Foies, dans leurs fonctions naturelles. Deux assureront une évacuation facile à des temps réguliers chaque jour. Quatre à six purgeront comme il faut.

IMPORTANT AUX PRENEURS DE PILULES.

Les *Régulateurs* sont le remède le plus agréable, le plus sain et le plus efficace pour regler les Boyaux, etc. C'est le meilleur purificateur du sang qui soit connu.

Un seul *Régulateur* vaut mieux que six des meilleures Pilules Cathartiques.

Les *Régulateurs de Radway* sont préparés avec soin d'extraits de gommes d'arbres, de plantes, de racines et d'herbes. Ils produisent un effet bien supérieur à celui de toutes espèces de Pilules, et au lieu d'affaiblir le système comme elles, il donne de la force à tout le corps.

Les Remèdes R. R. R. sont à vendre chez tous les Droguistes.

RADWAY & CIE.
162, rue Fulton, N.-Y,

Se vendent à Trois-Rivières, à la Pharmacie du

Dr. DUBORD